

# RÉFORMÉS

FÉVRIER 2021

Edition Riviera - Pays-d'Enhaut / N° 43 / Journal des Eglises réformées romandes



Religions à l'école:  
sortez vos cahiers !

**5**

**ACTUALITÉ**  
Semaine pour  
l'unité des  
chrétiens

**18**

**RENCONTRE**  
Adrian Stiefel  
rend l'Eglise plus  
inclusive

**23**

**CULTURE**  
Souffle nouveau  
pour les orgues

**25**

**VOTRE CANTON**

**40**

**SONDAGE:**  
**DONNEZ VOTRE**  
**AVIS SUR**  
**RÉFORMÉS**

# LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



eugène & tirabosco

**L'ADN de Réformés** Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

**Editeur** CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) - CH64 0900 0000 1403 7603 6

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch))

**Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) - Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Marie Destraz (VD, [marie.destraz@reformes.ch](mailto:marie.destraz@reformes.ch)), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, [nicolas.meyer@reformes.ch](mailto:nicolas.meyer@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (GE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Elise Perrier ([elise.perrier@reformes.ch](mailto:elise.perrier@reformes.ch))

**Internet** Sonia Zanou ([sonia.zanou@mediaspro.ch](mailto:sonia.zanou@mediaspro.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger [compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

**Couverture de la prochaine parution** Du 1<sup>er</sup> au 28 mars 2021

**Graphisme** LL G & DA ([www.letizialocher.ch](http://www.letizialocher.ch)) **Une** Shutterstock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

# L'IMPOSSIBLE ÉDUCATION RELIGIEUSE ?



Est-il encore possible d'aborder la religion de manière dépassionnée ? Est-il d'ailleurs possible d'aborder n'importe quel sujet de manière dépassionnée, tant notre système médiatique privilégie les réactions épidermiques aux débats de fond ?

Sous le double effet des réseaux sociaux, mais aussi d'une certaine *cancel culture* \* militante, nos discussions collectives sont marquées par l'immédiateté, la polémique, l'indignation, les faits sortis de leur contexte. Et une maladresse ou un désaccord peuvent devenir un sujet de vie ou de mort.

Le fait religieux est l'archétype du sujet polémique. Parce qu'il relève de l'intime, de la liberté de conscience et du politique. Parce qu'il est toujours complexe et impossible à analyser à chaud – la pensée religieuse, c'est la pensée de la nuance, rappelle l'une de nos interlocutrices (p. 11). Parce que, comme nos démocraties en proie aux populismes, les religions affrontent aujourd'hui des courants fondamentalistes violents : le djihadisme ne doit pas cacher les fondamentalismes bouddhiste, judaïque ultra-orthodoxe ou néo-charismatique chrétien\*\* qui, tous, ont le vent en poupe.

Des idéologies lointaines ? Aujourd'hui, en deux clics, les ados ont accès à ces pensées. Eduquer au fait religieux fait aujourd'hui consensus, mais comment, dans une société qui ne sait plus débattre ? Et qui, paralysée devant les extrêmes, fait tout pour éviter de parler de religion ?

Il n'y a évidemment pas de réponse parfaite, mais des cheminements que *Réformés* vous propose de découvrir, à travers un dossier, et une série d'articles à suivre toute l'année.

\* Dénonciation publique de pratiques jugées problématiques

\*\* [www.reformes.ch/etatsunis](http://www.reformes.ch/etatsunis)

▀ **Camille Andres**

## Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

## Abonnez-vous !

[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo)

## Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 33 (je - ve).

**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (lu - ve).

**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu - ma).

**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

## Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## 4 ACTUALITÉ

4  
Un Testament pour l'Eglise

5  
Les sœurs de Grandchamp guident la prière

6  
Ecllosion de GreenFaith

7  
Qui mettre en scène pour lever des fonds ?

## 8 DOSSIER : COMMENT PARLER DE RELIGION À L'ÉCOLE ?

10  
Exégèse cantonale du plan d'études

12  
Gérer les irruptions divines

13  
La spiritualité : une ressource

14  
A quoi croyez-vous que sert la religion ?

15  
Témoignages

16  
Page enfants

## 18 RENCONTRE

Adrian Stiefel, chargé de ministère pour les questions LGBTI

## 20 THÉOLOGIE

Face au complot

## 23 CULTURE

Un vent neuf souffle dans les orgues

## 24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

## 25 VOTRE RÉGION

25  
Le jeûne s'adresse aux jeunes

29  
Concours pour les enfants

30  
Noël, quel a été notre Essentiel

31  
Services communautaires

## 38 CULTES

## Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle

Organisateur et accompagnant :  
Olivier Calame, pasteur,  
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve  
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



**samare**  
voyages & retraites



Du 6 au 9 avril 2021

### Gastronomie : quand l'excellence rencontre le sens

Rencontres avec des personnalités de la gastronomie romande, deux repas gastronomiques, etc.

Fr. 1750.- en ch. double, pension complète ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 13 au 17 avril 2021

### Eglises et vitraux modernes du Jura

A la découverte d'un patrimoine remarquable et méconnu, créé à partir des années 1950. Visite à la chapelle de Ronchamp, de Le Corbusier.

Fr. 1390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1550.- en ch. simple



Les 1<sup>er</sup> et 8 mai 2021

### Vitraux modernes du canton de Fribourg

Le canton de Fribourg est riche de nombreux et splendides vitraux contemporains. Il est possible de participer à une des deux journées ou aux deux.

Fr. 190.- pour une journée ; Fr. 360.- pour les deux journées



Du 13 au 16 mai 2021

### Magnifiques églises de l'Oberland bernois et collégiale de Berne

Visites de superbes églises, avec de riches peintures murales; croisière avec repas à bord.

Fr. 1150.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1250.- en ch. simple



Du 7 au 13 juin 2021 et du 6 au 12 septembre 2021

### A la découverte de l'Engadine

Nature, histoire, art et monuments de cette vallée qui, pour beaucoup, est l'une des plus belles du monde...

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2190.- en ch. simple



Du 6 au 13 juillet 2021

### Bretagne Nord et Mont Saint-Michel

Voyage entre hauts-lieux et églises inédites. Magnifiques étapes sur le trajet.

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2290.- en ch. simple



Du 27 septembre au 3 octobre 2021

### Ravenne, Padoue et quelques perles d'Italie du Nord

Mosaïques et peintures murales d'églises, de baptistères et de cathédrales.

Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1990.- en ch. simple



## Programme 2021 et « Newsletters »

Il est impossible aujourd'hui de tout planifier. C'est un programme partiel que vous avez sous les yeux. D'autres voyages seront organisés quand cela sera possible. Vous pouvez en être informés sur le site [samare.ch](http://samare.ch) et par les « Newsletters », envoyées quelques fois par année.

**Pour vous inscrire aux « Newsletters », un simple téléphone, courriel ou courrier suffit.**

[www.samare.ch](http://www.samare.ch)

## BRÈVE

# Léguer aux Eglises

Avec la pandémie, les Suisses sont plus nombreux à imaginer coucher les Eglises sur leurs testaments.

**PHILANTHROPIE** « Une bonne surprise », c'est ainsi que sont reçus les legs dans les Eglises réformées de Suisse romande. Et pour cause, ils ne sont pas légion. Pourtant, la surprise pourrait bien devenir une habitude à l'avenir. Avec la pandémie, 11 % des Suisses qui ont déjà rédigé leur testament se disent prêts à y coucher les institutions religieuses, contre 4 % l'an passé, révèle un sondage de l'Institut Demoscope réalisé pour l'Alliance pour le bien commun.

Une tendance que les principales intéressées ne ressentent pas encore.

A la différence du don ponctuel ou récurrent en faveur d'une cause qui nous est chère, le legs, lui, est unique, fruit, le plus souvent, d'une mûre réflexion quand vient le moment de « mettre ses affaires en ordre ». En période de pandémie, le temps du bilan personnel pourrait profiter aux institutions religieuses. « Notre société a beau se séculariser, la quête de sens y est de plus en plus importante. La crise que nous traversons nous a fait prendre conscience de notre fragilité, nous menant à plus d'humilité, et peut-être à notre responsabilité sociale », note Laetitia Gill, directrice exécutive du Centre de philanthropie de l'Université de Genève.

Le terrain paraît ainsi plus fertile que jamais pour que les Eglises se rappellent au bon souvenir des Helvètes. En Suisse romande, pourtant, une seule Eglise a déjà sauté le pas : celle de Neuchâtel en 2016. L'an passé, l'Eglise protestante de Genève avait prévu de le faire mais y a renoncé en raison de la pandémie. **▲ M. D. / Protestinfo**

Article complet sous [reformes.ch/leguer](http://reformes.ch/leguer)

# Grandchamp, phare de la Semaine de prière

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient du 18 au 25 janvier. La liturgie de 2021 a été confiée aux sœurs de la communauté de Grandchamp (NE). Elles ont choisi comme thème « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance ».

**ŒCUMÉNISME** Chaque année, le Conseil œcuménique des Eglises (COE) et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens sollicitent un groupe œcuménique à travers le monde pour qu'il propose un thème, prépare des textes bibliques et des méditations dévolues à cette semaine de prière. Résidant à Grandchamp, sœur Lauranne narre le processus qui a conduit la communauté à accepter cette mission.

## Comment votre communauté s'est-elle vu attribuer ce mandat ?

La responsable de Grandchamp a reçu, voici dix-huit mois, un courriel du COE. Le document demandait si la communauté acceptait de prendre en charge la rédaction de la liturgie.

## L'avez-vous ressenti comme un honneur ?

Nous l'avons ressenti comme une double reconnaissance. En premier, de l'engagement œcuménique de la communauté, engagement qui demeure le même depuis la fondation dans les années 1930. Ensuite, une reconnaissance de la vie spirituelle pour l'unité des chrétiens. Si nous n'avons pas une vie de prière, de relation personnelle avec le Christ, il est dès lors difficile de créer une relation entre chrétiens.

## Comment avez-vous relevé ce défi, qu'avez-vous souhaité transmettre ?

A vue humaine, la demande du COE était trop grande. Mais comme nous avons senti que cette sollicitation venait de l'Esprit, nous l'avons acceptée. La communauté s'est rassemblée pour définir le fil rouge. Nous nous sommes posé la question suivante : qu'y a-t-il de spécifique à notre communauté que nous pourrions transmettre ? Décliner les trois piliers régissant notre vie – vie de prière personnelle ; vie communautaire, relation entre nous ;



accueil et ouverture au monde – nous a semblé la réponse adéquate.

## De quelle manière s'est effectuée la rédaction ?

L'ensemble de la communauté a pu faire part de ses idées. Un groupe de six à sept sœurs s'est ensuite mis au travail. Elles ont élaboré une première version. Lors de sa présentation, la communauté a unanimement approuvé le fond. De petites réflexions quant à la forme ont bien sûr été émises.

## Vivrez-vous différemment cette Semaine de prière 2021 ?

Habituellement, l'un des quatre offices quotidiens découlait des propositions du carnet de la Semaine de prière. Cette année, tous les offices s'y référeront. Nous sommes aussi confrontées à un nombre accru de demandes pour des rencontres Zoom internationales. Idem de la part des médias. Nous tentons de répondre selon nos capacités et en lien avec les directives sanitaires. **► Nicolas Bringolf**

Retrouvez les documents de la Semaine pour l'unité des chrétiens sous [www.re.fo/unite](http://www.re.fo/unite)

## Alerte centenaire

L'origine de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens remonte aux environs de 1910. Un ministre épiscopalien américain – Paul Wattson –, converti au catholicisme, l'institue alors sous le nom d'Octave pour l'unité de l'Eglise. Dans les années 1930, l'abbé français Paul Couturier donne un nouvel élan à cet événement. En janvier 1933, il organise un *triduum* de prière pour l'unité des chrétiens, à Lyon.

Deux ans plus tard, en lien avec des membres des diverses Eglises, il l'élargit à tous les baptisés chrétiens. Paul Couturier donne alors un nouvel objectif à la Semaine : « L'unité que Dieu voudra, par les moyens qu'Il voudra. » L'Objectif perdure à ce jour. Depuis 1966, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient sous l'égide du Conseil œcuménique des Eglises (COE) et du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, l'un des départements de la curie romaine.

# Un réseau interreligieux pour l'écologie

L'ONG new-yorkaise GreenFaith lance un mouvement international et interreligieux pour le climat. Une première journée d'action est prévue le 11 mars.



**RENDEZ-VOUS** L'année 2021 sera marquée par deux rendez-vous cruciaux pour la planète: la COP15 de la Biodiversité à Kunming en Chine (mai) et la COP26 à Glasgow en Ecosse (novembre). Les religions espèrent bien peser sur cet agenda.

L'ONG interreligieuse GreenFaith, née en 1992 et comptant historiquement beaucoup de chrétien-ne-s, s'y prépare depuis de nombreux mois. Elle a lancé, cet hiver, le réseau GreenFaith interna-

tional, qui comporte un volet francophone réunissant des croyants engagés du Cameroun à l'Australie, des Pays-Bas au Pérou. Objectif: constituer le premier mouvement d'action réunissant des croyants autour de la question de l'écologie. « L'idée est de créer une dynamique, de faire nombre. 80 % de la population mondiale est religieuse, mais seule une minorité agit effectivement pour le climat », explique Martin Kopp, théologien

écologique protestant et responsable francophone de GreenFaith.

L'ONG veut se démarquer des institutions internationales, comme l'ONU et son initiative « Faith for Earth », où le cadre diplomatique limite certaines actions. Elle ne remplace pas non plus les actions et les initiatives des communautés religieuses sur le terrain. Elle cherche d'abord à s'associer avec elles.

« GreenFaith apporte une richesse nouvelle à des communautés locales ou nationales. Parfois, tout simplement, il n'y a pas d'acteur religieux positionné sur le climat. Ailleurs, nous apportons une vraie réflexion sur la manière dont les religions peuvent contribuer au bien commun. En Europe, lorsque chrétiens et musulmans s'unissent pour le climat, cette collaboration dépasse symboliquement le cadre de l'action écologique », remarque Martin Kopp.

Le 11 mars prochain, GreenFaith déposera un texte de demandes écologiques très ambitieux, signé par des responsables religieux en vue des rendez-vous écologiques de 2021. Des actes symboliques de soutien verront le jour en parallèle. **■ C. A.**

Infos: [www.re.fo/green](http://www.re.fo/green)

## BRÈVE

### La famille Réformés s'agrandit

**BIENVENUE** Le journal des Eglises réformées des cantons de Genève, de Vaud, du Neuchâtel, du Jura et du Jura bernois se glissera désormais dans des boîtes aux lettres fribourgeoises. La paroisse réformée de Cordast a en effet choisi d'accorder sa confiance à la rédaction. Ce n'est pas encore une quinzième édition régionale

de *Réformés* qui voit le jour: les lectrices et les lecteurs de Cordast recevront l'édition neuchâteloise, complétée d'un feuillet paroissial. La rédaction se réjouit d'accueillir ces nouveaux lecteurs. Retrouvez les différentes versions de votre mensuel, ainsi que l'encart paroissial de Cordast sur [www.re-formes.ch/pdf](http://www.re-formes.ch/pdf). **■ Rédaction**




**La paroisse  
Des 2 Rives**

Lavey - St-Maurice - Evionnaz - Vérossaz  
met au concours un poste de  
**Pasteur(e) ou Diacre  
(60%)**

Entrée en fonction : 01.09.2021  
Délais de postulation : 15.02.2021  
Toutes les informations sur  
[www.paroisse2rives.erev.ch](http://www.paroisse2rives.erev.ch)

# Mettre en scène la misère ?

Pour susciter des dons et faire connaître leurs projets, les ONG sont contraintes de faire des choix stratégiques dans leur campagne de communication. Une pratique qui pose question.

**STUPEUR** C'était dans le métro lausannois, en 2020. Le journaliste Arnaud Robert avait été intrigué par le regard d'un homme, sur une affiche de la Croix-Rouge. Il avait voulu le retrouver. Et avait découvert que Rosius Fleuranvil était décédé quatre ans auparavant. Comment expliquer que la Croix-Rouge avait utilisé le visage d'une personne décédée pour sa communication ?

C'est poussé par cette découverte qu'Arnaud Robert a réalisé une enquête tout en nuances pour *Le Temps*\*. On y découvre tous les travers de la communication humanitaire, mais aussi toute sa complexité. Des problématiques auxquelles les ONG protestantes sont également confrontées, tiraillées entre un besoin de faire connaître la palette et la réalité de leurs actions, et celui de toucher efficacement des personnes susceptibles de faire des dons.

## Demande de *success-stories*

Il y a, tout d'abord, la question du choix : une campagne de communication demande des moyens, qu'il s'agit d'utiliser au mieux. « Quelle situation mettre en avant ? L'urgence, souvent médiatisée, peut susciter des dons coups de cœur. Des projets de long terme peinent parfois à être soutenus car ils sont beaucoup plus complexes » et ne peuvent donc pas se résumer en un slogan sur une affiche, explique Sylviane Pittet, responsable communication chez DM-échange et mission. Et ensuite, quel message faire passer ?

À l'EPER, Joëlle Herren réalise souvent des reportages sur le terrain, à la recherche de la « bonne histoire » pour une campagne de communication. Un vrai défi. « Les gens aiment les *success-stories*, voir que leur don a transformé une existence du tout au tout. Ce



Pour ses campagnes, le CSP a choisi de faire appel à des mannequins et non à de véritables bénéficiaires.

sont ces attentes qu'il faudrait retravailler. Car, dans la réalité, on ne fait pas de miracles. On répond à l'urgence ou alors on fait du travail de long terme qui améliore une partie des revenus, par exemple, mais pas tout le contexte d'un jour à l'autre, même si c'est le but visé finalement. » Autrement dit, le récit de chaque bénéficiaire demande beaucoup de détails, d'explications. « Il est possible de les donner dans un article. Pour un slogan, comment ne pas être réducteur ? », se demande Joëlle Herren.

## Photos de mannequins

Finalement, les messages placardés sur les affiches sont souvent des réécritures de différents témoignages, représentatifs de la situation. Quant aux photos, elles sont toujours réalisées avec l'accord du bénéficiaire. Mais d'autres organisations s'interdisent de mettre en avant des personnes réelles. C'est le cas du Centre social protestant. « Jusqu'à aujourd'hui,

pour toutes nos campagnes d'affichage, nous avons fait appel à des mannequins, non pas à des usagers réels », explique Evelyne Vaucher Guignard, chargée de communication au CSP Vaud.

Ceci pour trois raisons : vivant en Suisse, les usagers pourraient être reconnus. Certains pourraient se sentir obligés d'accepter de participer « en raison d'une mécanique de contre-don, parce qu'ils bénéficient gratuitement de nos services, et il serait indigne de les placer dans cette position pour des raisons éthiques ». Des témoignages réels sont toutefois utilisés à l'écrit, notamment dans le journal du CSP Vaud, « en modifiant les caractéristiques pour que les personnes ne puissent pas être reconnues, sauf si certain-e-s souhaitent témoigner à visage découvert ». Si les donateurs ont droit à l'anonymat, les bénéficiaires peuvent légitimement y prétendre aussi. **► Camille Andres**

\* A lire sous [www.pin.fo/rosius](http://www.pin.fo/rosius)

was ist

Mamen

Angelben

heilig

nett

Jesus?

eilender

Wunde

gute

Groß

Hilft



# RELIGIONS À L'ÉCOLE: COMMENT EN PARLER ?

**DOSSIER** Si la nécessité d'un enseignement du fait religieux s'est petit à petit imposée ces dix dernières années en Suisse romande et à l'échelle européenne, peut-être même dans le monde occidental, sa mise en place reste encore très contrastée. Entre des approches qui considèrent les religions ou la spiritualité comme une aide importante, voire indispensable pour l'existence, et celles qui y voient, au contraire, des risques d'enfermement intellectuel, quels points communs ? Tour d'horizon de différentes pratiques et conceptions.

# Comment aborder le « fait religieux » en classe ?

**CONTRASTE** Le tournant a eu lieu dans les années 2000. « Peu à peu, une approche des religions telle que nous la concevons dans nos moyens, non prosélytique, distanciée, historique, anthropologique s'est imposée », se remémorent Sabine Girardet et Yves Dutoit des éditions Agora. Dans la maison d'édition lausannoise, qui fournit des moyens d'enseignement à plusieurs cantons romands, on se souvient que dans les années 1990, ce consensus social n'existait pas.

Agora a fait face à des oppositions voire à des intimidations plus ou moins structurées par des acteurs religieux opposés à une approche non confessionnelle et factuelle du fait religieux. Cependant, souligne Andrea Rota, professeur assistant à l'Institut pour la science des religions de l'Université de Berne, « l'enseignement du fait religieux, aujourd'hui, s'est plutôt construit avec les Eglises que contre elles ». Auteur d'une thèse sur la présence de la religion à l'école en Suisse, il observe que si l'enseignement du fait religieux s'est imposé partout, les cantons en proposent une application très disparate (voir notre dossier en ligne).

Le point commun ? Une approche conçue pour être indiscutable. « Lorsque l'on enseigne le fait religieux dans le cadre de la discipline éthique et cultures religieuses, on est dans le savoir, la neutralité, dans une démarche d'enquête en sciences humaines. L'objectif est d'apprendre aux élèves à se questionner, à développer des hypothèses et à argumenter », résume Christine Fawer Caputo, professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, spécialisée en didactique d'éthique et cultures religieuses/

histoire et sciences des religions et formatrice d'enseignants.

## Une zone grise

Cette neutralité, justement, pose question. « Qu'est-ce que l'on entend par un enseignement vraiment neutre ? Tout le monde est d'accord, ces cours ne doivent pas être du catéchisme. Et personne ne souhaite qu'ils soient antireligieux. Cependant, entre ces deux pôles, il reste une zone grise dans laquelle les objectifs et les tendances de l'enseignement demeurent confus et difficiles à distinguer », analyse Andrea Rota. Rien qu'en Suisse romande, ces deux pôles coexistent, illustrant bien qu'il n'existe pas une manière d'être neutre.

« Le premier pôle pose la religion comme un objet d'étude historique, anthropologique. On l'observe comme un scientifique observerait une cellule dans son microscope », simplifie le chercheur. Genève a choisi une approche de ce type, où le fait religieux n'est analysé qu'au sein des cours d'histoire.

Mais « ne pas avoir d'enseignement spécifique n'est pas non plus une garantie de neutralité », pointe le chercheur. « De l'autre côté, on observe une tendance qui voit dans la religion une ressource dont les élèves peuvent s'inspirer pour se cultiver, s'épanouir, trouver du sens et de la paix. » Une vision plus proche de ce qui est mis en œuvre à Fribourg, où les questions religieuses sont étudiées, entre autres, sous le prisme de l'éthique.

La « zone grise » correspond à des cadrages qui mêlent ces deux perspectives de manière indistincte, ce qui peut rendre le contenu des cours « assez flou : chacun pourra y lire ce qu'il

veut », constate Andrea Rota. Cette « zone grise » se construit « en fonction du contexte cantonal, des études ou des formations continues différentes des enseignant-e-s (voir article en page 14) », observe Andrea Rota. Sans compter les sensibilités de chacun-e : « Certains professeur-e-s voient la religion comme utile à l'existence. D'autres estiment qu'elle ne devrait pas avoir sa place à l'école publique », observe Petra Bleisch, professeure en didactique à la Haute école pédagogique Fribourg.

## Des postures diverses

Si les cadres d'enseignement sont clairs et les manuels les mêmes dans plusieurs cantons, les convictions personnelles varient d'un-e professeur-e à l'autre. « La neutralité des enseignants n'est pas possible en soi », pour Fabian Pfitzmann, représentant cantonal de l'enseignement vaudois des sciences des religions. « Cependant, pour permettre des échanges constructifs, un enseignant doit adopter un athéisme méthodologique : mettre de côté ses opinions. S'il révélait ses convictions, son approche serait biaisée. Tout au plus pourrait-il les évoquer avec distance. » Cette « fausse neutralité » est décrite par certain-e-s, qui assurent que les élèves, notamment les adolescents, « décrochent » sans un-e enseignant-e clairement positionné-e (article en page 13).

D'autres dévoilent leur propre ancrage : « Quand je débute le cours, je me présente. Je dis quelles études j'ai suivies, d'où je viens, que j'ai été élevée dans une famille culturellement catholique mais non pratiquante... Et je demande aux élèves s'ils sont d'accord d'évoquer leurs préconnaissances sur une tradition. Pour moi, tendre vers l'objectivité demande d'identifier d'où une personne parle. Prendre conscience de nos propres

**« La neutralité des enseignants n'est pas possible en soi »**

Depuis que le Plan d'études romand a prévu un enseignement d'éthique et cultures religieuses, tous les cantons s'en sont saisi, même les très laïques Genève et Neuchâtel, qui l'ont intégré à leur programme d'histoire. Ces cours conservent des conceptions très distinctes du « religieux ». Toutes doivent équiper les élèves pour comprendre et penser ce phénomène.



Deux « cadrages » de la religion coexistent dans les écoles romandes : d'un côté celui qui la définit comme un fait social, de l'autre celui qui l'envisage comme un élément apportant du sens.

conceptions me semble important pour ne pas les projeter », assure Valentine Clémence, enseignante d'histoire et sciences des religions au gymnase Auguste-Piccard à Lausanne.

#### Trouver la bonne distance

Comment permettre aux élèves de disposer d'outils critiques pour appréhender la diversité religieuse aujourd'hui ? La clé, pour Petra Bleisch, réside dans l'approche didactique. « Dans un cours d'éthique, si un enfant apporte un argument issu de la religion, il est accueilli et discuté, comme n'importe quel autre argument. Dans un enseignement sur le fait religieux, on ne va pas discuter des idées privées de chacun. » Concrètement, sur le terrain, ce travail demande un exercice d'équilibrisme pour les professeurs.

« Dans le canton de Fribourg, la distinction entre une approche confessionnelle et un regard scientifique ne va pas de soi pour certains élèves, qui suivent parfois aussi un enseignement confessionnel. Il y a, d'abord, une confusion et même un peu de réticence. Je fais donc une introduction très complète sur cet aspect », explique Martine Vonlanthen, enseignante au cycle post-obligatoire.

Cependant, cette dernière ne « ferme jamais la porte aux croyances personnelles. J'accepte que mon cours suscite des interrogations. Je laisse une ouverture pour ces questions, car les élèves ont besoin d'un dialogue, de discuter des questions qui les intéressent ». Sans pour autant tomber dans la fameuse « zone grise ». « L'enjeu est de faire comprendre aux élèves que l'on peut réfléchir scienti-

fiquement aux questions religieuses. Les critères d'évaluation ressemblent à ceux que l'on utiliserait en éthique ou en philosophie (valeur argumentative, qualité de l'analyse, etc.), explique celle qui est aussi professeure de philosophie.

#### Un objectif, plusieurs méthodologies

D'un autre côté, à Genève, où l'approche se veut d'abord historique, Antony Ardiri n'hésite pas à partir des questionnements actuels des élèves. « C'est un sujet chaud dans l'actu, parfois brûlant, les élèves arrivent avec leurs interrogations. En 2015, avec les attentats de Paris, ils se sont beaucoup questionné sur l'Etat islamique, par exemple », explique l'enseignant.

Pour faire une place à ce vécu, Antony Ardiri choisit de l'accueillir, mais au travers de l'Histoire. « On repart en arrière, en 2001. On met en perspective avec des analyses géopolitiques : pour beaucoup d'ados, le 11 Septembre, c'est aussi vieux que la Première Guerre mondiale ! » Objectif : éviter d'essentialiser. « Nous évitons de partir de l'expérience directe d'un-e élève. Elles peuvent, évidemment, être prises en compte par l'enseignant-e, dans le respect des convictions de chacun-e. Mais donner la parole à un-e élève pour parler de sa tradition religieuse pourrait tendre à en faire un-e spécialiste de la tradition en question, ce qui n'est pas forcément représentatif de la manière de faire ou de penser de l'ensemble des membres de la même communauté religieuse. » Un but qui peut aussi être atteint par les enseignements d'éthique et de culture religieuse. « Par essence, la pensée religieuse est une pensée de la nuance », pointe Martine Vonlanthen. **▲ Camille Andres**

#### Pour aller plus loin

La rédaction vous propose un choix d'articles à lire sur : [www.reformes.ch/ecole](http://www.reformes.ch/ecole)



Ecoute cet article en audio sur [www.reformes.ch/ecoute](http://www.reformes.ch/ecoute)

# Faut-il parler de Dieu·e aux enfants ?

Comment, en tant qu'enseignant·e, accueillir la question du divin venant d'enfants athées ou de toutes cultures religieuses, alors que l'on est tenu·e à un devoir de réserve ?

**AUTORITÉ** Jusqu'à l'âge de 16 ans, l'éducation religieuse est choisie par les parents (voir l'encadré). Chez les tout·e·s-petit·e·s, la question ne se pose pas : leur rapport au monde fonctionne sur le mode de la croyance. « Ils ont de la peine à différencier la réalité de la fiction », explique Christine Fawer Caputo, professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, spécialisée en didactique d'éthique et cultures religieuses.

« L'appareil critique se construit autour de 7 ans. C'est à ce moment-là que l'on peut différencier le savoir, basé sur ce qui est démontré, et la crédulité, basée sur l'adhésion à des propos venant d'une source que l'enfant juge fiable. La croyance au Père Noël est un bon exemple de crédulité. Mais, petit à petit, l'enfant comprend les impossibilités du récit et le remet en question, même s'il est amené par ses parents. »

**La croyance religieuse, une conviction**  
Faudrait-il bannir la crédulité et ainsi éviter d'entretenir des légendes chez les enfants ? « Non, car elle stimule l'imaginaire. Et cela permet une première expérience spirituelle : croire à quelque chose que l'on ne maîtrise pas ! » La croyance religieuse se distingue de la crédulité parce qu'elle est basée sur une conviction et « un lien de confiance réciproque entre la personne croyante et la divinité », détaille Christine Fawer Caputo. C'est ce qui explique qu'elle peut se poursuivre après « l'âge de raison ».

## Gérer les irruptions de religiosité

Comment accueillir ces croyances à l'école sans contrevenir à ce qui est tout juste en train de se construire, tout en respectant la liberté des autres ? L'enseignement du fait religieux, souvent conçu autour de fêtes et de rituels au primaire, est l'occasion d'apprendre et de reconnaître les



traditions de chacun·e. C'est important pour qu'un·e enfant se sente intégré·e, à condition de ne pas l'enfermer ou de le ou la réduire à ses traditions religieuses.

Mais en classe, la religion peut aussi surgir à des moments inattendus. Pour Petra Bleisch, professeure en didactique à la Haute école pédagogique Fribourg, la seule règle pour gérer ces irruptions de religiosité est de « prendre les choses au cas par cas, en tenant compte le plus possible du contexte et des personnes concernées ». Un propos « peut avoir différentes motivations ». Parfois, la religion « n'est qu'un prétexte » pour exprimer autre chose, assure la professionnelle. Dans tous les cas, « l'enfant est en plein développement. Ce dont il a besoin, c'est d'être accompagné, pas jugé ».

## Recadrer sans juger

Accompagner peut aussi signifier recadrer. « Un enfant de 4 ans terrorisait ses camarades en leur parlant du diable et de l'enfer. Il a fallu lui demander d'arrêter de le dire dans le cadre scolaire, pas d'y croire. A cet âge-là, l'enfant ne dispose pas d'alter-

native cognitive et adhère sans réserve à ce que lui dit la famille », explique Christine Fawer Caputo.

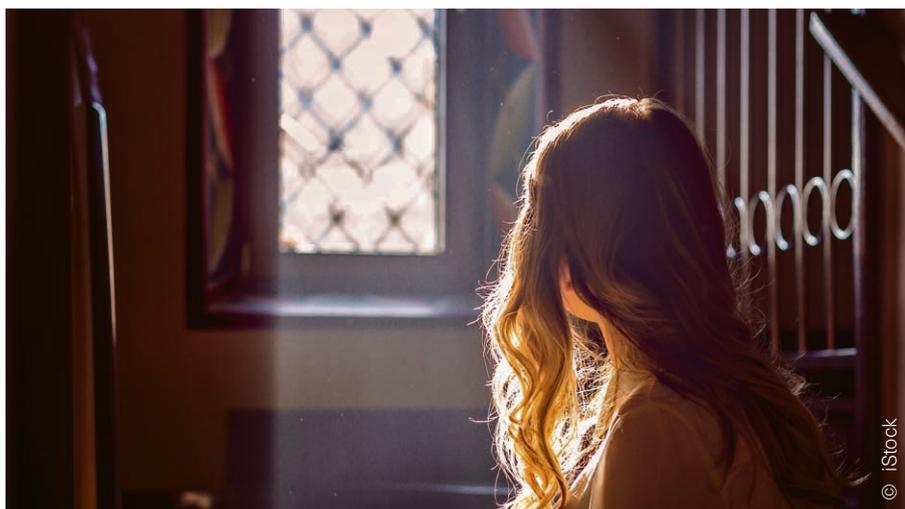
Pour autant, recadrer n'est pas juger, souligne Petra Bleisch, rappelant le cas hypermédiatisé des enfants qui avaient soudainement refusé de serrer la main de leur enseignante à Therwil (Bâle-Campagne) en 2016. « A un âge où les enfants sont en plein développement, où leurs convictions peuvent encore changer, tout ce dont ils ont besoin est recevoir de la bienveillance. » **Camille Andres**

## Responsabilité parentale

En Suisse, les parents sont responsables de l'éducation religieuse de leurs enfants (art. 303 du Code civil). Selon la Constitution fédérale (art. 15), ils peuvent choisir l'éducation religieuse qu'ils souhaitent dispenser, ou sont libres de ne pas en donner. A partir de 16 ans, la ou le jeune a le droit de choisir sa confession.

# De la Belgique au Canada, former au sens

En Wallonie comme au Québec, religion, voire spiritualité, ont leur place à l'école. Cette approche offre des ressources inhabituelles aux adolescents.



**AILLEURS** Le bonheur, le mal, la violence... Ce sont trois des dix thèmes abordés par les adolescents belges en cours de religion catholique. Le système d'enseignement est resté confessionnel pour 50 à 70% des élèves scolarisés dans des écoles dites « libres » (majoritairement catholiques). Si le pouvoir politique a de plus en plus d'attentes pour une formation à la citoyenneté, le cours de religion reste important (deux heures hebdomadaires dès le cycle primaire pour les écoles libres, une heure côté officiel) et confessionnel, ancré dans le christianisme. « Mais nous ne faisons pas de la catéchèse pour autant ! », se défend Geoffrey Legrand, enseignant de religion catholique dans une école bruxelloise.

### Savoir produire du sens

« Sur une thématique donnée, nous apportons des ressources, chrétiennes, mais aussi celles qui émanent de la culture ou d'autres religions. » Pour le bonheur, par exemple, « je choisirai plusieurs passages de la Bible, que je mettrai en corrélation avec des textes d'André Gide et de plu-

sieurs autres traditions religieuses ». Une pédagogie « héritée du théologien protestant Paul Tillich », explique Geoffrey Legrand, auteur d'une thèse sur la pastorale scolaire.

L'objectif du cours est de « permettre aux élèves de grandir en humanité, d'entamer une démarche de sens, et, *in fine*, d'être capables de construire leurs propres réponses aux questions évoquées ». Comment évaluer si un élève est capable de « produire du sens » ? « Les critères de notation tiennent compte de la pertinence et de la cohérence de la réponse. L'élève doit se montrer indépendant intellectuellement. » Une démarche qui rappelle celle de la philosophie, appliquée à la pensée religieuse.

### Ancrage religieux assumé

Dans l'enseignement officiel, une dispense est possible. *Quid* de ceux enracinés dans une autre tradition et scolarisés côté libre ? « Nous essayons de trouver une ligne de crête entre le respect absolu du pluralisme et notre mission de transmission du contenu de la foi. Celle-

ci doit permettre à l'étudiant de se situer librement. Mais, en réalité, la majorité des jeunes que j'ai dans mes cours n'a pas de bagage dans le domaine ! », souligne Alexandra Boux, professeure de religion depuis plus de vingt ans en Wallonie. A entendre cette catholique convaincue, l'ancrage confessionnel serait même un atout pédagogique. « Mon constat personnel, c'est que les jeunes ont besoin de personnes situées qui leur parlent de Dieu et de religion, car ils ont besoin de se situer eux-mêmes. »

### Initiation au développement spirituel

Au Québec, c'est carrément le développement spirituel qui a sa place à l'école. Distinct du cours d'éthique et culture religieuse, actuellement profondément remis en cause par le gouvernement conservateur au pouvoir, il est accessible aux élèves intéressé-e-s à travers les activités proposées par des animateurs de vie spirituelle, particulièrement bien formés : « actions communautaires, séances de méditation de pleine conscience, introspection déconfessionnalisée... », décrit Jacques Cherblanc, socioanthropologue à l'Université du Québec.

L'objectif est de favoriser une vie spirituelle laïque. Avec un présupposé. « La spiritualité est une dimension de l'humain, et, selon de nombreuses études, reste la meilleure ressource pour surmonter des deuils. Parce qu'elle permet de donner sens à la perte, prévient les complications à la suite de ruptures, réduit les troubles mentaux et favorise le bien-être. Eveiller les jeunes à la spiritualité, c'est leur donner les moyens de se développer pleinement. » Quant à savoir si cela relève du rôle de l'école, c'est un autre débat \*. **▲ C. A.**

\* Débat qui a d'ailleurs lieu, voir sous [www.pin.fo/rolecole](http://www.pin.fo/rolecole)

# L'importance des convictions quant au rôle de la religion

Plus qu'une question de conviction personnelle, c'est les opinions quant à la place du religieux dans la communauté qui ont un impact sur la façon d'enseigner la culture religieuse.

**AU TABLEAU** « L'Ecole doit rendre accessible aux élèves la connaissance des différentes religions pour favoriser la compréhension et promouvoir la tolérance confessionnelle », écrit la conseillère d'Etat vaudoise Cesla Amarelle, à la tête du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture dans une brochure de présentation de l'éthique et culture religieuse à l'école obligatoire. « Cet enseignement s'adresse à tous les élèves, sans possibilité de dispense. Il est délivré par l'Ecole, tenue au respect des convictions religieuses, morales et politiques des élèves et de leurs parents », précise l'élue. Et qu'en est-il du respect des convictions des enseignantes et des enseignants ? Les cadres juridiques des différents cantons visent à éviter qu'une conviction personnelle ait un impact pédagogique. Ainsi, à Genève, la loi sur l'instruction publique place sur le même plan religion et prosélytisme politique. « Nous ne sommes pas là pour répandre nos opinions », commente une enseignante. « Quand j'enseignais alors que j'étais élue au Grand Conseil, tout le monde savait que j'étais socialiste, mais je ne me serais jamais permis de venir en classe avec un T-shirt portant le logo du parti. Et cela ne m'a jamais empêchée de parler du libéralisme économique », résumait quant à elle la conseillère d'Etat genevoise Anne Emery-Torracinta, lors d'une journée de réflexion romande sur la laïcité à l'école (dont le compte-rendu est à lire sous [reformes.ch/hic](https://www.reformes.ch/hic)).

## La place donnée à la foi

Ces quelques règles posent-elles un cadre suffisamment clair ? « La question n'est pas tant de savoir si l'enseignant est engagé ou non, mais plutôt de savoir quel est le rôle qu'il accorde à la religion dans la société », rétorque Samuel Heinzen,



professeur à la HEP Fribourg. Il met en avant, notamment dans un article intitulé « Pour une éthique de l'enseignement de l'Ethique et cultures religieuses (ECR) », une tension entre une approche libérale et une approche plus communautaire.

« Chacun donne à sa propre vie la valeur qu'il veut bien lui accorder et il n'appartient en aucun cas à l'Etat d'interférer avec toute décision relative à cette appréciation du sujet de lui-même [...]». L'Etat en tant que gardien des droits individuels et universaux n'a aucune autorité pour organiser la quête d'une perfection éthique collective définie, sa seule responsabilité en la matière étant d'organiser des débats publics, afin que les individus aient l'opportunité de faire leur choix en toute connaissance de cause », écrit-il pour résumer la position dite libérale. « Les communautaires soulignent qu'au contraire, l'humain est un être viscéralement social, car toujours situé dans un contexte qui le définit. Ils soutiennent que la participation au bien commun est constitutive de toute vie bonne, car la communauté

concrète d'ici et de maintenant est un bien intrinsèque à chacun. Il en ressort que le droit, qui définit la vie juste, ne peut être que l'expression des valeurs collectives. Dès lors, le rôle éthique de l'Etat doit forcément s'articuler autour de l'obligation de mener les individus [...] vers la perfection morale désignée par la collectivité », complète-t-il dans le même article.

## Un juste milieu

« Cette opposition est développée dans un contexte anglo-saxon, elle a donc ses limites par rapport à notre situation », prévient-il, « mais je crois qu'en Suisse, l'on est un peu tiraillé entre ces deux idéaux. Peut-être peut-on même dire que la Suisse romande est plus libérale dans sa conviction de l'enseignement de l'éthique et de la culture religieuse, alors que la position communautaire serait plus alémanique, peut-être plus protestante », avance le chercheur. « Mon rôle est d'inciter les enseignants à trouver un juste milieu entre les deux : ne pas cacher ses convictions, sans les imposer. » ■ **Joël Burri**

# Un bagage à fouiller

Anaïs Odile Vogelsperger et Brenda Dell'Anna suivent le cours à option Religion et éthique au gymnase de Bienne. Retour sur leurs souvenirs de cette branche dans le cadre de l'école obligatoire et sur leurs motivations à poursuivre cet apprentissage.

**APPROFONDISSEMENT** Bien qu'offrant des bases, le cours Religion et éthique dispensé à l'école obligatoire reste souvent un souvenir assez flou pour de nombreux élèves. « Nous n'avons eu cette branche qu'à l'école primaire, c'est-à-dire jusqu'en 8<sup>e</sup> Harmos. Pour moi, elle n'était pas très importante et j'avoue que je ne me rappelle plus grand-chose », note Brenda Dell'Anna (18 ans).

Sa camarade de classe, Anaïs Odile Vogelsperger, se souvient de grandes notions en lien avec la création et le Big Bang et de repères historiques qu'elle

comprend bien mieux aujourd'hui : « A cet âge, on n'a pas encore conscience de nombreuses notions que l'on acquiert seulement plus tard. »

## Base fondamentale

Les deux gymnasiennes s'accordent sur l'importance d'enseigner une telle matière dans le cursus scolaire obligatoire. « Les religions occupent une grande place dans le monde. On ne les connaît souvent pas bien. En apprendre plus permet de mieux les comprendre et d'appréhender différents points de vue. C'est très enrichissant », soutient Brenda Dell'Anna. « Cela donne une clé de lecture pour comprendre certaines polémiques qui font la une des médias », ajoute Anaïs Odile Vogelsperger. Elle fait, notamment, référence à l'extrémisme islamique et aux nombreux amalgames qui en découlent.

## Prendre du recul

Ces connaissances, elles ont pu les approfondir dans le cours à option qu'elles suivent depuis deux ans. « Nous abordons les questions religieuses de manière analytique, avec intelligence. J'apprécie le fait de s'intéresser au contexte historique dans lequel certaines religions sont nées. Cela aiguise le sens critique et permet de prendre du recul pour se concentrer sur l'essentiel, qui est le lien avec l'autre et l'amour universel prôné par chaque croyance. »

Un intérêt partagé par Brenda Dell'Anna, qui envisage de poursuivre des études dans ce domaine : « Dernièrement, je suis allée aux portes ouvertes de la Faculté de théologie et des sciences des religions de l'Université de Lausanne et je suis très intéressée à m'y inscrire. »

► **Nicolas Meyer**

## Reportages !

Retrouvez notre série de reportages dans les écoles suisses dès le numéro de mars 2021.

## Ressources

**Que savent les adolescents des religions ? Bruno Michon, Editions Pétra 2019, postf. Jean Baubérot.**

Enquête sociologique franco-allemande : le savoir religieux des jeunes est riche et diversifié, mais très mal structuré.

**« Le concept de religion est une invention chrétienne seulement pertinente dans un cadre occidental », Le Monde, 15 novembre 2020.**

Pour comprendre l'ambiguïté inhérente au terme « religion ».

### Dialogue en route

Visiter une mosquée chiite ou un temple bouddhiste de rite tibétain ? C'est l'idée

du projet « Dialogue en route », de l'organisation interreligieuse Iras Cotis, qui propose une offre de médiation culturelle destinée aux écoles mais aussi aux groupes d'adultes ! Vingt-trois sites sont accessibles en Suisse romande. [www.en-route.ch](http://www.en-route.ch).

**La religion à l'école. Négociations autour de la présence publique des communautés religieuses, Andrea Rota, Editions Seismo, 2019**

Un chapitre complet sur les réformes de l'enseignement religieux en Suisse.

**« Approches conceptuelles de l'enseignement de la religion », Katharina Frank et Petra Bleisch, Revue didactique 4, 2017.**

Pour distinguer enseignement religieux

et enseignement orienté sciences des religions.

**« Intersections – Politiques et pratiques pour l'enseignement des religions et des visions non religieuses du monde », Robert Jackson, Conseil de l'Europe, 2015.**

Des outils pour enseignants et décideurs afin de suivre les « bonnes pratiques » du Conseil de l'Europe, standard en la matière.

**Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation, Edgar Morin, Actes Sud, 2020.**

Nulle trace de religion dans cet essai franco-français, mais un plaidoyer pour un enseignement offrant une place à l'éthique et à l'écologie. ►

## Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques questions à partager en famille.

# La petite poule qui voulait être sûre sûre sûre de tout

**COCOTTE** Ce jour-là, Petite Poule était de fort mauvais humeur : personne ne tenait jamais ses promesses ! Roussette, sa cousine, l'avait invitée à dormir chez elle. Mais au dernier moment, elle avait annulé. D'un ton ferme, elle annonça à sa maman : « C'est décidé, je ne ferai plus JAMAIS rien si je ne suis pas absolument sûre sûre sûre que ça va se passer comme vous me le dites ! »

Pour lui changer les idées, sa maman lui dit :

– Ma Petite Poule, c'est un jour pour prendre l'air. Allez, sors ! Toutes tes amies t'attendent pour jouer.

– Je ne sortirai que si je suis sûre sûre sûre qu'elles veulent jouer avec moi.

Quand Petite Poule regarda par la fe-

nêtre, elle vit que sa maman disait vrai : Galinette, Nougatine et Cocotte l'attendaient dans le jardin.

Malheureusement, le lendemain, la mauvaise humeur était revenue. C'était à nouveau la même histoire.

– Il reste de bonnes graines à manger sous l'arbre, sors quand même te régaler !, lui dit sa maman.

– Je ne sortirai que si je suis sûre sûre sûre qu'il y a bien des graines sous l'arbre !

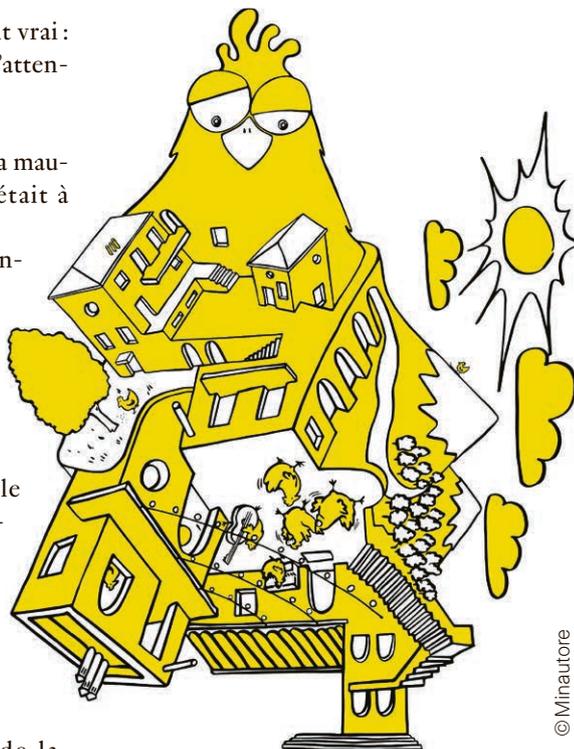
Comme le ventre de Petite Poule commençait à gargouiller, elle regarda par les trous du grillage. Elle vit que sa maman disait vrai : les graines étaient bien sous l'arbre. Petite Poule sortit picorer.

Le troisième jour était celui de la grande fête du village. Petite Poule n'en démordait pas : « Je n'irai que si je suis sûre sûre sûre qu'il y a bien la fête ! » Mais comme le village était à quelques pâtés de maisons du poulailler, Petite Poule n'arrivait à voir ni les jeux, ni la danse, ni Galinette, Nougatine ou Cocotte. Alors Maman Poule lui dit :

– Cette fois-ci, Petite Poule chérie, si tu veux faire la fête, tu devras me croire !

► **Elise Perrier et Florence Auvergne-Abric**

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur [www.reformes.ch/ecoute](http://www.reformes.ch/ecoute)**



© Minautore

## T'EN PENSES QUOI ?

- As-tu des amis qui croient en un Dieu différent de toi ? Aimerais-tu comprendre ce en quoi ils croient ?
- Aimerais-tu que l'on te parle à l'école de toutes les manières différentes de croire ?
- Sais-tu en quoi tu crois ?
- Est-ce que tu aimerais partager avec tes amis ta croyance ou tu préfères la garder pour toi ?

## Le savais-tu ?

En Suisse, ton papa et ta maman sont libres de te transmettre la religion de leur choix, ou de ne pas t'en transmettre du tout. Malheureusement, dans certains pays, la religion est imposée. La liberté fondamentale de croire ou de ne pas croire, et de choisir ce en quoi on veut croire, n'existe pas.

## Et si on réfléchissait ensemble

Petite Poule veut toujours tout vérifier. Elle veut être sûre sûre sûre que ses amies sont là ou que les graines sont sous l'arbre. Avec la fête, elle ne peut pas vérifier. Elle doit faire confiance en ce qui lui est dit. Croire suppose de prendre un petit risque, de faire un pas dans l'inconnu. Comme pour Dieu ! Personne n'a jamais prouvé que Dieu existait, ou qu'il était comme ceci ou comme cela. C'est pour cela que beaucoup de gens croient en des choses très différentes. Certains croient en Jésus, d'autres en Mahomet, d'autres en Bouddha... D'autres croient qu'il n'existe pas de Dieu. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Cette diversité est une richesse. C'est pour cela qu'il vaut souvent le coup d'essayer de comprendre, d'être curieux ! ►

## COURRIER DES LECTEURS

## Sujet sensible

## A propos de la bédé

J'ai toujours trouvé cette bédé de mauvais goût, mais cette fois, elle dépasse les bornes! Comment osez-vous militer ainsi pour l'adoption par les couples de même sexe alors même que c'est un sujet sensible qui divise les chrétiens? [...].

▲ **Christine Vial, Yverdon-les-Bains**

## Dieu insaisissable

## A propos de la féminisation de Dieu

L'incarnation « implique que Dieu rejoint les humains dans leurs limites pour montrer ce qu'elles ont de digne et d'estimable », écrit Noriane Rapin (page 20 du numéro précédent). Et ce Dieu – nous dit-on – est à la fois Père et Mère. J'ai aimé cette manière de nous rappeler qu'aucun d'entre nous ne peut saisir Dieu entièrement. [...]

Chacune et chacun de nous tente d'« expliciter Dieu avec des mots humains » selon Laurence Savoy (page 10) [...] Dieu ne se laisse pas enfermer dans mes définitions, mes mots et mes perceptions [...] C'est rassurant. Je peux dès lors accepter mes limites, mes incertitudes [...].

▲ **Isabelle Ott-Baechler, pasteure**

## Mères spirituelles

## A propos du conte

J'ai été surpris de lire le chapeau suivant au conte de votre numéro 42: « Dans l'arbre généalogique de Jésus, quatre femmes sont mentionnées avant Marie. Voici l'histoire de la première. » Et de conter l'histoire de Sarah, épouse d'Abraham... Mon sang de professeur de Nouveau Testament ne fait qu'un tour. J'ouvre néanmoins la Bible pour vérifier et je constate que les quatre femmes mentionnées dans l'Evangile selon Matthieu sont Tamar, Rahab, Ruth et la femme d'Urie. [...] Alors, merci de nous

rappeler l'histoire de Sarah, ancêtre de Jésus au même titre qu'Abraham! Mais elle ne fait (curieusement) pas partie de la généalogie mentionnée dans l'Evangile selon Matthieu. Son auteur a inclus des mères spirituelles aux origines liées à l'étranger et à la conjugalité compliquée... signe de l'accueil de tous les humains de foi dans sa propre famille! ▲ **David Richir, professeur HET-PRO en Nouveau Testament**

## Appel à l'intercession

## A propos de la pandémie

Notre monde se trouve confronté à l'une des plus graves crises sanitaires et économiques de tous les temps [...] J'ai parcouru *Réformés*, j'ai été étonné de n'y trouver aucune directive à l'attention de ce peuple de protestants [...] A quand dans votre journal une pleine page couleurs invitant à une action commune d'intercession conforme à la Bible?

▲ **Philippe Chapuis, Denges (VD)**

## Transformer des vies, ensemble

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement. En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde** et grâce à l'engagement de centaines de **bénévoles**, Mercy Ships transforme chaque année la vie de milliers de patients.

Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux par de la formation médicale** et des rénovations d'infrastructures.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**

Participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !

[www.mercyships.ch](http://www.mercyships.ch)



[info@mercyships.ch](mailto:info@mercyships.ch)

+41 (0)21 654 32 10

Compte postal: 10-17304-3

Association Mercy Ships  
1012 Lausanne

IBAN CH47 0900 0000 1001 7304 3



# Adrian Stiefel

## « La méfiance des débuts s'est levée au fil du temps »

L'Antenne LGBTI du LAB de l'Eglise protestante de Genève collabore avec de nombreuses associations et institutions locales. Son chargé de ministère accompagne également d'autres Eglises vers plus d'inclusivité.

### **INTÉGRATION** Quel bilan tirez-vous après cinq ans d'existence ?

Notre structure a tout de suite trouvé un public, ce qui prouve sa nécessité. Le nombre de bénéficiaires s'est stabilisé à une trentaine lors des rencontres thématiques mensuelles. Les événements ponctuels réunissent jusqu'à 150 personnes. Les participants se sont diversifiés : de nombreux protestants, beaucoup d'anciens évangéliques, des catholiques, ainsi que des athées et des agnostiques en recherche spirituelle.

### Comment l'Antenne a-t-elle évolué ?

Nous avons adapté notre structure et notre offre aux besoins et aux demandes. L'Antenne est une plateforme de dialogue et d'échange avec un riche partage communautaire et des informations liées à la spiritualité, aux questions LGBTIQ+ et à la sexualité. Nous proposons, également, une permanence d'entraide et un accompagnement individuel. Les demandes ont nettement augmenté depuis le début de la crise sanitaire.

### L'accueil des personnes LGBTIQ+ a-t-il changé ces dernières années ?

Un grand chemin a été parcouru à la suite de la création de ce ministère spécialisé,

puis de l'acceptation de la bénédiction des couples de même sexe par l'Eglise, fin 2019. Le ministère de l'Antenne a trouvé sa place au sein de notre Eglise et je ressens un ancrage plus profond et plus pérenne, même s'il subsiste certaines peurs. Je souhaite, désormais, développer plus de synergies et de partenariats avec d'autres structures de l'Eglise protestante.

### Quel est le prochain pas attendu de votre Eglise ?

La Compagnie des pasteurs et des diacres a été chargée de veiller à la création et au renouvellement d'outils liturgiques et pastoraux adaptés pour l'accompagnement des nouvelles formes de conjugalité et de configurations familiales. Il s'agit de poursuivre cette réflexion. Il est important que les ministères, aumôneries et les lieux de culte soient en mesure d'intégrer des mesures inclusives. Il s'agit d'accompagner les pasteurs et les diacres pour qu'ils soient outillés pour le faire, grâce notamment à des formations sur ces questions. Les croyants LGBTIQ+ doivent se sentir suffisamment à l'aise pour, s'ils le désirent, se nourrir spirituellement et se confier aussi dans des lieux de culte plus traditionnels.

### L'Antenne est-elle devenue un partenaire légitime d'autres associations ?

De vrais liens de confiance et d'amitié se sont tissés ! Nous sommes devenus des partenaires privilégiés de la Ville de Genève. La méfiance des débuts s'est levée au fil des années, lorsqu'il a été clair que nous n'étions pas dans une volonté de prosélytisme et que notre démarche vers la cité était ancrée dans la laïcité de

l'Etat. Cela a, par exemple, rendu possible notre travail dans les écoles pour la prise en compte de la religion dans le processus de déconstruction et de résolution de conflits et de discriminations.

### Vous accompagnez également d'autres Eglises en matière d'inclusivité.

Oui, grâce à notre expertise en matière d'intégration des questions LGBTIQ+ en secteur ecclésial. C'est, par exemple, le cas avec l'Eglise catholique romaine qui a, récemment, affirmé publiquement une position inclusive. Nous avons, d'ailleurs, organisé il y a peu une rencontre avec la pastorale des familles de l'Eglise catholique romaine. J'ai à cœur de favoriser le dialogue œcuménique et interreligieux sur les questions LGBTIQ+.

« L'Eglise doit évoluer avec la société tout en apportant le message de Jésus-Christ »

### Considérez-vous votre ministère comme un sacerdoce ?

Non ! Il est ancré dans mon chemin et mon engagement de vie, aussi dans la souffrance que j'ai dû gérer et qui m'a permis de grandir. Lorsque quelqu'un demande mon aide, je ne vais pas refuser parce que cela ne fait pas partie de mon cahier des charges ou que je n'ai pas le temps. Récemment, un prêtre catholique gay de Kinshasa a fait appel à nous. Comment lui dire non ? 2019 a été une année difficile. J'ai été malade et j'ai dû être hospitalisé. Durant cette phase de fragilité personnelle, j'ai vu à quel point ce que je fais donne un sens. J'ai aussi pris conscience que j'ai beaucoup reçu en retour. Mon ministère m'a porté. **▲ Anne Buloz**

 Interview complète sous [reformes.ch/adrian](https://reformes.ch/adrian)



### Bio express

**Janvier 2016**, il organise la première rencontre de l'Antenne LGBTI.

**Juin 2017**, il est nommé chargé de ministère par l'Eglise protestante de Genève (EPG) pour les questions LGBTIQ+.

**Début 2020**, la Ville de Genève accorde une subvention annuelle pérenne qui paie une partie de son salaire et des activités proposées par l'Antenne.

**Juin 2020**, il intègre la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG.

**2021**, il souhaite créer une plateforme de discussion composée de théologiens de toute la francophonie pour accompagner l'Antenne sur un plan théologique. L'Antenne deviendrait ainsi un pôle de référence et de réflexion continue pour les questions LGBTIQ+ dans la francophonie.

### En pleine réflexion

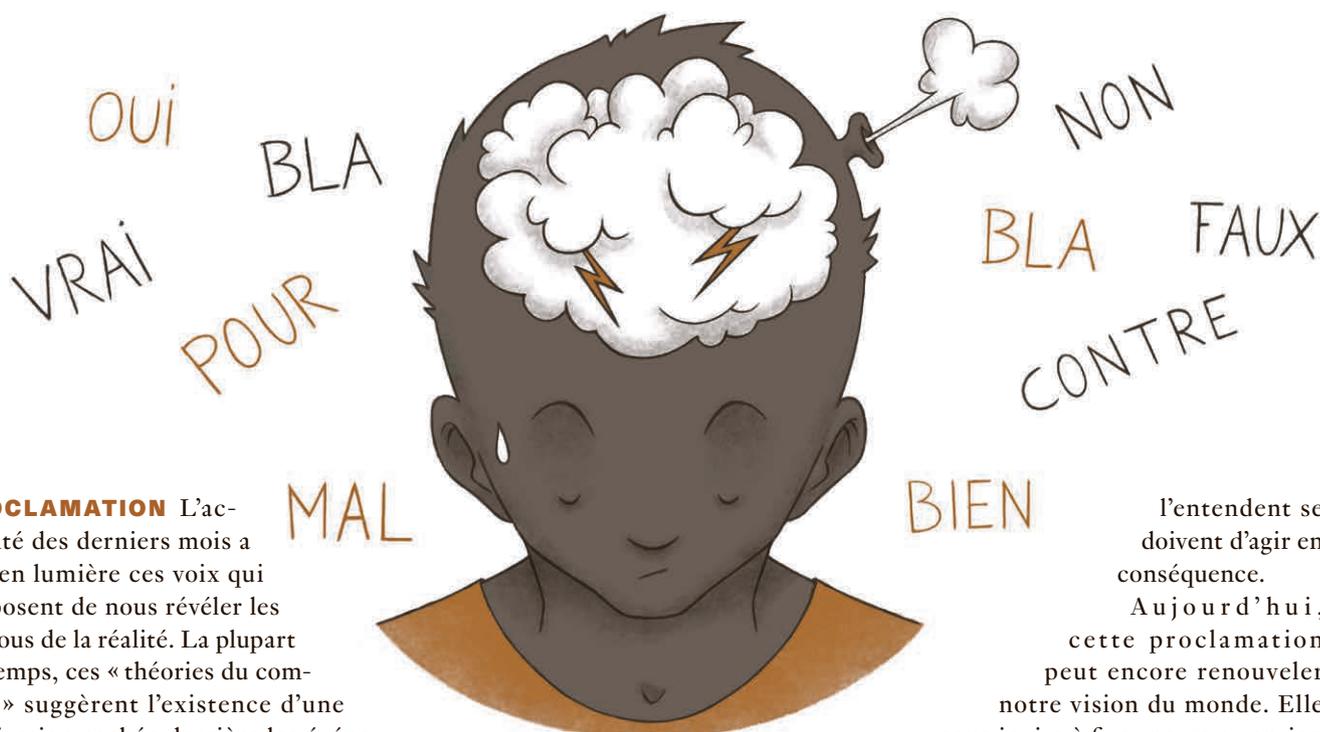
L'Eglise protestante de Genève accompagne un processus de réflexion dans lequel sont engagés l'Antenne LGBTI et le LAB. « Le LAB a été l'incubateur dans lequel l'Antenne est née et a pu déployer son ministère. Ma conviction est qu'il faut pouvoir répondre aux nombreuses demandes qui dépassent le cadre du public jeunesse initial. Pourquoi pas en proposant à l'avenir une plateforme de ressources, de connaissances et d'entraide sur les questions LGBTIQ+ au service de l'entièreté de notre Eglise ? »

## L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

# Face au

Sommes-nous victimes d'un complot? Face à toutes les informations que nous entendons, à quelle parole donner foi?



**PROCLAMATION** L'actualité des derniers mois a mis en lumière ces voix qui proposent de nous révéler les dessous de la réalité. La plupart du temps, ces « théories du complot » suggèrent l'existence d'une motivation cachée derrière les événements et sont méfiantes face aux discours considérés comme officiels.

Si nous y regardons bien, la Bible elle-même n'est pas exempte de situations semblables, où deux discours entrent en concurrence. Il nous suffit de l'ouvrir dans le livre de la Genèse, au chapitre 3, pour y trouver la suggestion faite par le serpent à Adam et Eve face à l'interdiction prononcée par Dieu. Nous pouvons également rappeler cet épisode où, face aux témoignages de la résurrection de Jésus, la version officielle des chefs religieux est une accusation de vol (Matthieu 28, 12-15). Parole contre parole! Face à ces discours sur le tombeau vide, les habitants de Jérusalem pouvaient, bien sûr, mener leur propre en-

quête pour se faire une opinion: trouver les faits, chercher des preuves, recouper les informations...

Mais arrivés – ou pas – au terme de leurs investigations, ils se seraient néanmoins retrouvés face au choix posé par la proclamation de Pierre à la Pentecôte: « Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié! » (Actes des Apôtres 2, 42). En effet, si Jésus est maintenant Seigneur et Christ, cela implique pour eux de relire la réalité à travers ce prisme. Si Jésus est Seigneur, alors quelqu'un d'autre ne l'est pas: ni l'empereur, ni les dieux romains et grecs, ni Pierre, ni eux qui écoutent... Si Jésus est Seigneur, alors ceux qui

l'entendent se doivent d'agir en conséquence.

Aujourd'hui, cette proclamation peut encore renouveler notre vision du monde. Elle nous invite à fixer notre attention sur Jésus et, ce faisant, à remettre à leur juste place les connaissances que nous recevons, les convictions que nous portons: théologiques, politiques, nationales... En effet, si elles ont pris le pas sur notre attention au Christ, si elles ont pris le dessus sur sa parole et son double commandement d'amour de Dieu et du prochain, c'est peut-être qu'elles ont pris la place de Seigneur qui lui revient! « Jésus est Seigneur », c'est fixer avant tout notre attention sur lui et le suivre, le connaître et être connu de lui. ▀

🔊 **Écoutez cette méditation en audio sur [www.reformes.ch/ecoute](http://www.reformes.ch/ecoute)**

# complot

Dans ce désir de suivre Jésus comme Seigneur et Christ, la prière ci-dessous invite à s'attacher à lui selon ces paroles dans l'évangile selon Jean :

« Je suis le chemin, la vérité, la vie. »

## PRIÈRE

Seigneur Jésus-Christ,  
toi qui as dit :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie »,  
nous t'en prions :

ne souffre pas que nous nous écartions de toi,  
toi qui es le chemin ;  
que nous soyons sceptiques envers tes promesses,  
toi qui es la vérité ;  
que notre repos soit ailleurs qu'en toi,  
toi qui es la vie.

Car tu nous as appris  
en qui croire,  
que faire  
et où nous reposer.

D'Erasmus de Rotterdam, dans *Livre de Prières*.  
Neuwiller-les-Saverne : Société Luthérienne des Missions,  
Lyon : Editions Olivétan, 2012, p. 42.

## La crise dans la Bible

**RENOUVEAU** Les crises de l'exil ont marqué l'histoire du peuple hébreu, à tel point que les auteurs des textes de l'Ancien Testament tentent de les comprendre dans leurs écrits. Dans cette « littérature de crise », on peut identifier trois attitudes : le prophète, le prêtre et le mandarin (idéaux types élaborés par le politologue Armin Steil à propos de l'époque moderne dans son ouvrage sur la sémantique de la crise, NDLR), explique Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France.

« L'attitude prophétique consiste à dire que YHWH (le nom propre du Dieu d'Israël, NDLR) va créer du nouveau, la crise est donc un passage nécessaire pour arriver à un temps meilleur. Le prêtre revient aux origines : Dieu a créé le monde bon et si les hommes respectent les ordres divins, alors tout ira bien. Et le mandarin écrit une histoire pour expliquer les causes de la crise : les rois et le peuple n'ont pas respecté les commandements de YHWH tels qu'écrits dans le Deutéronome », décrit le bibliste.

Impossible de ne pas penser aux discours actuels face à la crise que nous traversons. Le prophète estime qu'elle mènera à une société meilleure, plus solidaire et écologique. Le prêtre, voyant la mondialisation comme un mal, prône la fermeture des frontières et le retour à une économie locale. Quant au mandarin, le scientifique, il tente de comprendre ce qui est arrivé pour éventuellement trouver des remèdes. ■ **M. D.**

Cette analyse est tirée de la série *Les autres mots de la Bible*, disponible sur [www.re.fo/autresmots](http://www.re.fo/autresmots). En huit minutes, Thomas Römer décortique chaque terme, son contexte et son sens de façon accessible.

### L'auteur de cette page

Venu de Madagascar pour des études en informatique, Tojo Rakotoarison s'orientera ensuite vers la théologie, à Paris puis en Suisse romande. Il est actuellement pasteur dans les paroisses de Vallorbe et de la Vallée de Joux dans le canton de Vaud (EERV). Il programme encore à l'occasion.

## Engagement chrétien

**HISTOIRE** Qui connaît la riche et longue histoire de l'engagement politique et militant chrétien ? Ce dossier permet d'explorer sa partie suisse et romande au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Treize recherches historiques témoignent de l'implication profonde des chrétiens dans leur société et de leur implication sur des questions aussi variées que l'école, les droits des locataires, le droit du travail... ▀

*Foi de militant·e·s, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, n° 36, Edition d'en bas, 215 p., 2020.*

## Quand la religion est un carcan

**TÉMOIGNAGE** Est-il encore possible de croire quand on a vécu et surtout subi, enfant, le fondamentalisme, l'emprise religieuse, l'abus spirituel ? Oui, témoigne la théologienne Marie Cénec, qui a dépassé le sectarisme évangélique, grâce entre autres à... sa foi ! ▀

*L'Insolence de la parole, Marie Cénec, Bayard, 105 p., 2020.*

## Ô vieillesse sublime

**ANARCHISME** On ne présente plus Pierrot, l'anarchiste, Mimile, l'aventurier, et Antoine, l'optimiste, trois septuagénaires impayables bien décidés à ne pas accepter notre monde qui ne tourne plus rond, déjà incarnés à l'écran par Pierre Richard, Eddy Mitchell et Roland Giraud. Dans ce nouvel album, les trois compères quittent leur zone de confort pour une virée en Guyane, où ils vont évidemment croiser la route d'orpailleurs clandestins. L'anarchisme est toujours au rendez-vous, la tendresse aussi. Jouissif. ▀

*L'Oreille bouchée. Les Vieux Fourneaux, Tome 6, Wilfrid Lupano et Paul Cauuet, Dargaud, 56 p., 2020.*



## Aux sources des monothéismes

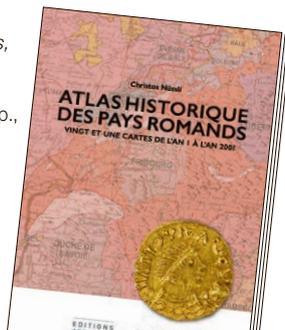
**RECHERCHE** Dans ce livre d'entretien, Jacqueline Chabbi, spécialiste des origines de l'islam, et Thomas Römer, spécialiste de l'Ancien Testament, présentent l'état de la recherche – très active sur ces questions. L'archéologie et une lecture des textes en retirant nos « lunettes monothéistes » montre que le Dieu unique de la Bible voit le jour sur plusieurs siècles dans un contexte polythéiste alors que celui du Coran apparaît en à peine plus d'un siècle dans une société préoccupée par la disponibilité de l'eau : « il n'est pas question de transcendance, j'allais dire que c'est un luxe qu'on ne peut se permettre », résume Jacqueline Chabbi. ▀

*Dieu de la Bible, Dieu du Coran, Thomas Römer, Jacqueline Chabbi, entretiens avec Jean-Louis Schlegel, Seuil, 304 p., 2020.*

## La géographie n'est pas fixée dans le marbre

**HISTOIRE** Dessiner les frontières de notre coin de pays l'an 1, 101, 201, etc., jusqu'en 2001 : tel est le pari de cet ouvrage qui propose d'entrer dans l'Histoire non pas au travers du texte, mais de l'image. « La construction historique née au XIX<sup>e</sup> siècle avec les Etats-nations conduit à se figurer le passé comme une marche vers la création des pays d'aujourd'hui. [...] La population suisse se sent l'héritière des Hérvètes, la française des Gaulois ou des Francs. [...] En feuilletant cet atlas, il devient évident que les découpages territoriaux varient à l'infini et [...] que bien d'autres configurations que celle du XXI<sup>e</sup> siècle étaient envisageables », note Justin Favrod dans sa conclusion. ▀

*Atlas historique des pays romands, Christos Nüssli, Editions Attinger, Passé simple, 64 p., 2020.*



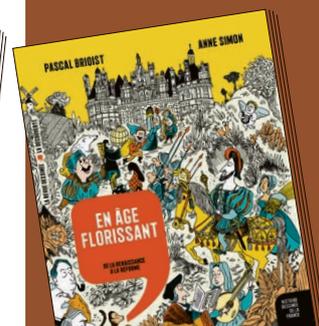
## La Réforme et son contexte

**HISTOIRE** Parus récemment, les volumes 9 et 10 de l'« Histoire dessinée de la France » permettent de mieux comprendre la Réforme et les guerres de Religions. *En âge florissant* s'interroge : qu'est-ce qu'au juste la Renaissance ? Pour enquêter sur ce concept, deux historiens du XIX<sup>e</sup>, Burckhardt et Michélet, sont défiés au fil des cases par Jacques Le Goff, médiéviste du XX<sup>e</sup> siècle : peut-on vraiment parler de l'époque de François 1<sup>er</sup>, marquées par des guerres incessantes, comme d'une période éclairée ? Les arts sont-ils uniquement sous influence italienne ? Quelles peurs et quelles angoisses traversent l'époque ?

Mais c'est vraiment le tome suivant, *Sacrées guerres* qui offre une plongée éclairante dans les guerres de religion. Et qui les rend plus compréhensibles et humaines, en soulignant leurs revirements constants et les intérêts personnels qui y prévalent.

On y côtoie des personnages clés, dont Montaigne et son regard aiguisé sur l'intolérance, une Catherine de Médicis partisane du dialogue, loin de la matrone aigrie parfois caricaturée aujourd'hui. Et on y découvre un protestantisme tour à tour triomphant et intolérant, lorsqu'il a par exemple eu Lyon comme capitale (1562 – 1563), face à un catholicisme tout autant persuadé de détenir la vérité. ▀

*En âge florissant, de la Renaissance à la Réforme, Histoire dessinée de la France, Tome 9, Pascal Briost, Anne Simon, La Découverte, 165 p., 2020.*  
*Sacrées guerres, de Catherine de Médicis à Henri II, Histoire dessinée de la France, Tome 10, Jérémie Foa, Poche, 165 p., 2020.*



# Les Eglises bichonnent leurs chers orgues

Plusieurs orgues sont en cours de création ou de rénovation en Suisse romande. A l'heure des difficultés budgétaires, est-ce que cela vaut la peine d'investir de tels montants dans cet instrument ?

**MUSIQUE** 687 000 francs, 8 000 heures, vingt ans : voilà ce qu'il a fallu pour donner naissance à l'orgue fraîchement construit du temple de Cossonay (VD).

Des travaux de rénovation et d'extension d'orgues d'une envergure similaire sont fréquents dans les temples de Suisse romande. A Morges, changer l'orgue de 1960, à bout de souffle, a coûté un million de francs. « Au vu du prix des réparations (420 000 francs), on a décidé de plutôt le remplacer ! », explique Denis Pittet, paroissien engagé dans ce projet. La facture a été réglée par la Ville et par la Loterie romande.

Le relevage (révision d'un orgue) et l'extension de l'orgue de la collégiale de Moutier, terminés en mars dernier, ont avoisiné le demi-million. Le montant est le même pour celui de Gland-Vich-Coinsins, qui, grâce à un savant dispositif, permettra au public de voir l'organiste depuis en bas. Quant à l'église Saint-François à Lausanne, elle a inauguré en octobre 2020 un projet de quatre orgues intitulé Organopole\*.

## Soutiens privés

A l'heure où les finances de nombreuses Eglises sont en berne, comment parviennent-elles à couvrir de telles sommes ? Le plus souvent, elles sont soutenues par des dons privés, par des fondations – dont la Loterie romande, très généreuse –, ou par les contribuables.

« Il faut se rendre compte qu'il s'agit de 15 % de matériaux. Tout le reste est de l'artisanat », explique Pierre Porret, organiste titulaire du temple de Cossonay, à l'initiative du projet de nouvel orgue. Antonio Garcia, organiste de l'Eglise française de Berne, fait remarquer qu'un violon ou un violoncelle peuvent coûter entre un demi-million et un million,



Le nouvel orgue du temple de Cossonay.

« mais ils ne sont destinés qu'à une seule personne ». L'orgue, par ailleurs, n'a pas de durée de vie limitée. « Un orgue, c'est une bonne assurance-vie ! »

## Patrimoine et culture

Ces orgues permettront-ils de redonner du souffle aux paroisses ? Pour Marc Jeannerat, ancien pasteur dans le Jura bernois, qui a porté le projet du nouvel orgue de la collégiale de Moutier, rien n'est moins sûr : « Au mieux, nous sommes une cinquantaine au culte, donc ce n'était pas nécessaire. Mais c'était primordial au niveau culturel et patrimonial. » Tommaso Mazzoletti, organiste titulaire à Gland, précise : « Grâce à ces nouveaux orgues, plus de gens entreront dans les temples. Ils ne resteront pas insensibles à ce qui s'y vit. »

Investir dans des orgues semble paradoxal alors que les Eglises peinent à attirer la jeune génération. « L'erreur consiste à opposer la musique d'orgue et le non-renouvellement de la jeunesse dans nos temples. L'orgue peut dialoguer avec des formes plus contemporaines de musique », explique Pierre Porret. Une affirmation confirmée par Antonio Gar-

cia, 35 ans seulement : « L'orgue est le plus souvent associé uniquement à la vie d'Eglise. Mais c'est un instrument qui peut jouer tous les styles. » Un exemple : le spectacle « Alice au pays de l'orgue », qu'il a imaginé, mêlant orgue, musique électronique, jazz, chant lyrique et projection vidéo.

L'absence d'activité pouvant se révéler néfaste pour l'instrument, la relève s'avère indispensable. « En Suisse romande, la formation professionnelle regroupe une trentaine d'étudiants, auxquels il faut ajouter les non-professionnels et ceux en cours ou écoles privées, explique Vincent Thévenaz, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Un nombre qui reste relativement stable. » L'Association des organistes romands a créé un Groupe junior (7-20 ans) qui regroupe entre 20 et 30 étudiants. Cela permettra-t-il d'augmenter le nombre de professionnels ? Il est encore trop tôt pour le dire.

▲ **Elise Perrier**

\* Deux nouvelles tribunes, un orgue espagnol qui a été déménagé de Saint-Laurent à Saint-François, et un orgue italien qui a été placé en hauteur.

# Dans les cantons voisins

## BERNE-JURA

### La formation devient nomade

**MOUVEMENT** A la suite de l'annonce de la fermeture définitive du Centre de Sornetan, les activités liées à la formation des Eglises réformées de la région devront se faire dans d'autres lieux. Pour rappel, la mise en vente du Centre avait été décidée en septembre dernier, mais son exploitation devait continuer. C'était sans compter les difficultés liées à la crise sanitaire engendrée par la Covid-19. Une situation qui a contraint les responsables à opter pour une fermeture définitive.

Cela n'empêche pas pour autant la poursuite des activités. Plusieurs alternatives ont déjà été envisagées : « Les paroisses disposent de nombreux locaux qui pourraient accueillir des activités ou des sessions de formation. Des collaborations avec le Centre social protestant, qui bénéficie de locaux équipés à Bienne et à Tramelan, seraient également envisageables », détaille Janique Perrin, responsable de la formation.

Ce changement permettra de proposer des formations sur mesure aux paroisses qui souhaiteraient développer une thématique particulière dans leurs locaux. Les offres tous publics seront également renforcées, notamment avec le volet de la formation pour parents ainsi que des activités et des conférences culturelles.

En ce qui concerne la communication, l'ensemble des données est actuellement en cours de transfert sur le site [refbejuso.ch](http://refbejuso.ch) sous le volet formation et devrait s'étoffer dans les mois à venir. **▲ N.M.**

Détails et infos sous [www.refbejuso.ch/fr/formation](http://www.refbejuso.ch/fr/formation).

## NEUCHÂTEL

### Nouvelle identité visuelle

**COMMUNICATION** Sobre, moderne et adaptable, voici en trois mots ce qui définit le nouveau logo de l'Eglise réformée neuchâteloise.

Actuellement dans un processus de profond changement, l'EREN est devenue eren. Un passage aux minuscules qui n'est pas dénué de sens. Il en va de même pour la symbolique de la croix qui ne s'impose pas d'emblée, mais se devine. Dans l'une de ses prédications, le pasteur et conseiller synodal Yves Bourquin s'est intéressé à cette nouvelle apparence. Bien que cela ne soit là que quelques lettres avec un élément graphique, cela en dit énormément sur l'identité que l'institution souhaite véhiculer. « Ce logo en dit long sur qui nous sommes : une Eglise qui suggère sans imposer. Une Eglise qui respecte la liberté de foi des citoyens et des citoyennes. Chacun et chacune est libre de voir ou de ne pas voir le symbole de la croix », a résumé le pasteur.

Ce nouveau graphisme permet également de nombreuses déclinaisons. « Il est conçu pour s'adapter à tout. Chaque paroisse et chaque service de l'Eglise pourront l'utiliser en ajoutant leurs références. Il peut autant figurer sur des messages de Noël que sur des cartes de deuil », complète la conseillère synodale chargée de la communication, Clémentine Miéville.

Dès le début de cette année, le nouveau logo est affiché à travers tout le canton dans le cadre d'une campagne destinée à rappeler à la population que l'Eglise réformée neuchâteloise est là pour elle. **▲ N.M.**

Plus d'infos : [www.eren.ch](http://www.eren.ch).

## GENÈVE

### Six nouveaux élus au Conseil du Consistoire

**INSTITUTION** Lors de sa séance du 11 décembre dernier, l'assemblée des délégués au Consistoire (assemblée délibérante) de l'Eglise protestante de Genève (EPG) a élu six nouvelles personnes au Conseil du Consistoire (exécutif). Cette élection partielle faisait suite à la démission avec effet immédiat, en juin 2020, de cinq membres en raison de fortes tensions.

Les six candidats – Eva Di Fortunato, Chantal Eberlé-Perret, Myriam Sintado, Katarina Vollmer, Joël Rochat et Didier Ostermann – ont été élus lors d'une session qui s'est déroulée, pour la première fois, en visioconférence. L'une de leurs premières tâches sera d'engager les personnes choisies, au terme du processus qui est actuellement en cours, pour les trois nouveaux postes clés à la direction de l'EPG : le secrétaire général, le secrétaire général adjoint mission et le secrétaire général adjoint administration et gestion.

Le Conseil du Consistoire (CC) a pour mission de promouvoir, de présenter et de soumettre au Consistoire les questions, à caractère stratégique notamment, concernant la vie de l'Eglise et sa mission, ainsi que la gestion des ressources humaines, la formation, la gestion immobilière et financière et la communication.

Le CC est composé de membres de l'EPG, dont une majorité de laïques, et du modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres. **▲ A.B.**

# Mettre à profit un temps de jeûne

Souvent pratiqué durant le carême, le jeûne est un temps de manque qui comporte plusieurs dimensions : spirituelle, solidaire, écologique. Témoignages.



**APPROFONDISSEMENT** Depuis vingt ans, Martin Hoegger jeûne chaque année durant une semaine complète – à laquelle s’ajoute une semaine de préparation et une semaine de sortie de la pratique – pour le carême. Il a hâte de retrouver cette période particulière « toujours pleine de surprises » et, paradoxalement, de « convivialité ».

Ce pasteur protestant participe au mouvement de jeûne organisé par Action de carême et Pain pour le prochain. Dans la chapelle catholique de Cheseaux, il retrouvera quotidiennement un groupe œcuménique régional de jeûneurs, également ouvert aux personnes non chrétiennes intéressées par la démarche. « Tous les soirs, nous nous retrouvons à 19h pour échanger. Le jeûne provoque toujours de nouvelles sensations, qu’il est important de partager. »

## Approfondissement spirituel

Pour ce croyant, la démarche est, d’abord, une manière d’approfondir sa spiritualité et sa relation à Dieu. « C’est un moment pour rencontrer le Christ à travers le manque. Il n’y aurait pas Pâques sans Vendredi saint. » Concrètement, puisque

moins de temps est consacré au repas, le quotidien permet davantage de place pour la prière, qui est aussi plus intense, plus longue. « Moins préoccupé par la digestion, le corps est plus disponible. »

Une sensation partagée par Aline Henny, maman au foyer de 35 ans, qui a commencé cette pratique il y a une dizaine d’années et ne raterait cette période pour rien au monde. « A l’époque, je vivais chez mes parents. Je m’étais aménagé un espace dans les combles. J’y allais beaucoup pour prier... et pour fuir les tentations alimentaires ! »

## Cheminement intérieur

La démarche est aussi l’occasion d’un vrai retour sur soi, un temps pour un questionnement intérieur. « La première fois, je l’ai fait pour sortir de ce cercle infernal métro-boulot-dodo. Et je me souviens que cela a été une révélation : jeûner m’a permis de comprendre que nous sommes esprit, âme et corps, et que les trois sont liés ! » Depuis, elle consacre une semaine à cette pratique chaque année, hormis en période d’allaitement, précise la jeune maman.

Habitué des retraites spirituelles, qu’il pratique dans les mouvements œcumé-

niques des Focolari ou de Taizé, Martin Hoegger voit dans le jeûne un temps de discernement. « A chaque expérience, je prends des décisions. Il y a six ans, par exemple, j’ai présenté ma candidature comme conseiller synodal de l’Eglise à la suite de ce temps. »

Mais jeûner est, aussi, l’occasion de se relier à d’autres, dans une action de solidarité. « Chaque année, je verse le montant des repas que je n’ai pas pris durant cette semaine de jeûne, environ 200 francs, à des organismes luttant contre la faim ou la pauvreté », explique Martin Hoegger. Pour lui, cette dimension « extérieure », d’entraide, est déjà bien présente dans le protestantisme. Mais elle est indissociable d’une « relation à soi-même », que le jeûne permet d’approfondir.

► **Camille Andres**

## Déttox la Terre

2021 sera-t-elle l’année de la démocratisation du jeûne ? Une action spéciale baptisée « Déttox la Terre » est, en effet, prévue en Suisse romande. Elle réunit des jeunes chrétiens, qui cheminent ensemble depuis quelques mois, autour de la question écologique. L’idée est de s’interroger sur son rapport à la planète, aux autres et donc à Dieu à travers le jeûne.

Le jeûne peut consister à restreindre soit son apport alimentaire, soit sa consommation : écrans, achat de vêtements, transports polluants... A chacune et chacun de choisir une pratique qu’il souhaite questionner ! Une célébration d’ouverture est prévue le 5 mars, le temps de jeûne en lui-même a lieu du 5 au 20 mars, jour choisi pour la célébration finale.

Informations : [www.detoxlaterre.ch](http://www.detoxlaterre.ch).

# Séparations facilitées par les confinements

2020 et ses deux semi-confinements ont été l'occasion pour de nombreux couples de mieux se découvrir, et, pour certains, de se séparer. Un choix que ces circonstances exceptionnelles ont parfois accéléré.



**DIVORCES** Le tribunal cantonal ne constate pas d'augmentation des procédures de divorce ou des conventions de séparation en 2020. Sur le terrain, les professionnels du couple ont, cependant, tous continué à accompagner des relations en difficulté au fil des semi-confinements.

« Certains couples en crise ont pu profiter de cette baisse d'activités pour mieux se connaître, trouver des ressources, se rapprocher. D'autres se sont retrouvés en détresse, démunis », explique Béatrice Leiser, conseillère conjugale et thérapeute de couple au Centre social protestant (CSP) Vaud. Pascal Gemperli, médiateur à Morges, a observé, quant à lui, une hausse « d'environ 30% » des demandes de médiations de couple à partir de mars. Cléo Buchheim, avocate en droit de la famille à Lausanne, a observé une « certaine augmentation » des couples souhaitant se séparer, à l'issue d'une période de cohabitation forcée.

## Faciliter les séparations

La difficulté de cohabiter durant de longs mois a parfois rendu le besoin de se séparer urgent. La fermeture des tribunaux,

au printemps, a rendu la chose plus complexe. Les couples souhaitant rompre rapidement ont donc dû innover.

« Les personnes en conflit important n'avaient pas d'autre choix que de trouver des solutions entre elles. De ce point de vue-là, il me semble que la situation a poussé des parties à trouver des solutions ensemble », observe Cléo Buchheim. La pandémie aurait-elle encouragé les séparations à l'amiable ? « Beaucoup de gens sont venus nous voir en ayant rempli des conventions de séparation en ligne, sans tout à fait comprendre ce qu'ils faisaient ni les conséquences de leurs choix », a constaté Pascal Gemperli.

## Faciliter les échanges

« Souvent, les personnes n'étaient pas d'accord pour finaliser la convention ou se posaient des questions sur des points précis, comme la garde alternée », témoigne Pascal Gemperli. « J'ai fini par me demander : et pourquoi on ne faciliterait pas ce processus ? »

Le professionnel a donc conçu [amiable.ch](http://amiable.ch), un site pour faciliter la médiation à distance. Fort d'années d'expérience, il propose une approche

« hyperciblée », inspirée de la médiation d'affaires. « On ne discute que des points de désaccord, par exemple la garde des enfants durant les vacances. Et l'on se base sur un dérivé de l'arbitrage qui prévoit que les deux parties acceptent la solution proposée à la fin. »

## Innovation

Cléo Buchheim a, elle aussi, mis à profit cette période hors normes pour « essayer des choses » : « Je téléphonais à l'avocat de la partie adverse et on tentait de trouver des solutions viables à court terme, ensuite avalisées par les tribunaux. » Cette pratique l'a incitée à développer le droit collaboratif, mode de résolution des conflits non judiciaires, et orienté sur les besoins réels des personnes. « Contrairement à la médiation, chaque partie reste accompagnée par un avocat, qui signe une charte. Si aucune solution n'est trouvée, les avocats se déchargent du dossier et les parties sont tenues de trouver un nouveau conseil. » Ce qui encourage, évidemment, chacun à s'orienter vers une solution.

L'avantage des deux processus pour les couples est évident : réduire drastiquement les frais de procédure. Mais, soulignent les professionnels du couple, régler les questions juridiques ne résout pas les soucis relationnels. Sans un travail de fond pour un apaisement psychique et émotionnel, l'impact d'une séparation peut perdurer des années.

▀ **Camille Andres**

## Pour aller plus loin

[www.amiable.ch](http://www.amiable.ch)  
[www.droitcollaboratif.ch/](http://www.droitcollaboratif.ch/)  
[www.problemedecouple.ch](http://www.problemedecouple.ch) et [www.pin.fo/cspcouples](http://www.pin.fo/cspcouples)

# L'inclusion sociale passe par le jardin

L'Entraide protestante (EPER) lance un nouveau concept : ouvrir les jardins de particuliers qui le souhaitent afin de permettre à des migrants de jardiner. Explications.



Les rencontres d'échange de graines donnent lieu à des moments conviviaux.

**INTÉGRATION** Architecte à Lausanne, Adrien Gilliard a toujours eu envie de faire pousser ses légumes, au point de tenter l'expérience sur son balcon. Mohammad Al Qudsi, chauffeur de taxi à Damas, réfugié en Suisse en 2018, où il a entamé une formation, souhaitait « améliorer la langue, s'intégrer et faire connaissance avec d'autres ».

Tous deux ont pu cultiver une parcelle conjointement dans le quartier de Montelly, grâce à l'EPER et à son opération « Nouveaux Jardins », à laquelle ils ont postulé. Le programme met en relation une personne issue de la migration et une personne locale, et leur attribue une parcelle à cultiver non loin de leur domicile. L'expérience s'est révélée riche humainement. « On entend beaucoup parler du phénomène de migration. Cela permet de mettre un visage beaucoup plus précis dessus », reconnaît Adrien Gilliard.

Jardiner, « on le faisait en famille en Syrie. Le faire ici, c'est comme retrouver

une nouvelle famille. Désormais, quand j'ai besoin d'un conseil, Adrien n'hésite pas à m'aider. Cette expérience m'a permis de me sentir en confiance et heureux », assure Mohammad. Leurs deux familles ont sympathisé et tous deux comptent repostuler pour une année de tandem. Pas sûr, cependant, que l'EPER puisse leur garantir une parcelle.

En effet, « l'important pour nous est de permettre un roulement, pour qu'un maximum de personnes migrantes précarisées puissent profiter de cette proposition, source de meilleure inclusion sociale », pointe Marie-Fleur Baeriswyl, collaboratrice au projet Nouveaux Jardins. Les critères sont désormais élargis : alors qu'il était réservé en priorité aux personnes issues de l'asile, le programme est maintenant ouvert à toute personne issue de la migration disposant d'un statut légal. Autrement dit, il accueille désormais des personnes arrivées il y a un moment mais « encore très isolées socialement ou en difficulté

pour apprendre la langue », remarque Marie-Fleur Baeriswyl.

Face au succès de ce programme bien implanté dans plusieurs villes romandes (Lausanne, Neuchâtel, Yverdon-les-Bains, Bex, Genève), restait à trouver une solution pour pouvoir l'étendre, afin de permettre à davantage de personnes migrantes, en duo ou non, de cultiver leurs légumes. C'est ainsi qu'est né « Ouvre ton jardin » et qu'a été initiée, en 2020, sa plateforme interactive (voir encadré). L'outil permet aux privés de faire figurer leur jardin en ligne (sans l'adresse exacte) pour en ouvrir une partie à d'autres habitants des environs. Les personnes souhaitant cultiver peuvent donc voir si une parcelle est disponible dans leur quartier.

L'EPER se charge de faire l'intermédiaire. « On organise une première rencontre pour s'assurer que tout fonctionne, poser des conditions. » Par exemple, s'assurer que les cultures soient biologiques, que le jardin reste privé certains jours (le dimanche par exemple), quels espaces exactement sont accessibles. Le concept n'a pas fini d'essaimer ! **Camille Andres**

## Trois possibilités de participer au projet Nouveaux Jardins en 2021

- Rejoindre un tandem au sein des jardins de l'EPER.
- Mettre à disposition une partie de son jardin.
- Soutenir le projet par le biais de l'Opération « Petites graines » !

[www.eper.ch/nouveauxjardins](http://www.eper.ch/nouveauxjardins) ;  
[nouveauxjardins@eper.ch](mailto:nouveauxjardins@eper.ch).

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

## Pas de bonnes résolutions



**Vincent Guyaz**  
Conseiller synodal

**ESPÉRANCE** Des intentions claires plutôt que de bonnes résolutions ! C'est ce que je nous souhaite dès ces prochains jours et bien au-delà de 2021. Pas de bonnes résolutions. Le sens même de ce mot pourrait faire croire qu'il y a des solutions. Ne nous épuisons pas à imaginer résoudre la complexité de nos vies et de l'Eglise. La confiance et la foi chrétiennes sont des moteurs pour avancer avec luci-

dité sans imaginer que nous éviterons les échecs et les erreurs. L'espérance qui a été déposée dans notre ADN de croyant-e-s nous invite plutôt à des intentions, c'est-à-dire à des efforts soutenus vers un but. Voilà notre horizon : tendre vers un but, ensemble, en cherchant sans cesse l'Inspiration.

Ce but, pour notre Eglise ces prochaines années, c'est de libérer de l'énergie pour devenir une Eglise plus accessible dans son langage, dans ses lieux, dans ses liens, dans sa

forme et dans sa vie même.

Cela passera par de profonds changements intérieurs personnels et collectifs pour nous toutes et tous. Individus, personnes, conseils, assemblées, groupes d'Eglise... : arrêtons d'attendre que les gens viennent rejoindre nos bancs inconfortables à des horaires tout sauf sexy, et réformons-nous pour être compréhensibles, rayonnants et disponibles pour les hommes et les femmes de notre société comme ils sont. ▲

« La confiance et la foi chrétiennes sont des moteurs »

## L'Eglise réformée vaudoise relève le défi

Afin de rester pertinente et présente pour toute la société, l'Eglise réformée vaudoise opte pour l'innovation et la sortie d'un modèle principalement paroissial. Une stratégie validée par le synode réuni en session virtuelle les 11 et 12 décembre derniers.

**INNOVATION** Le renouveau, ça commence maintenant. En prenant acte du programme de législature de l'exécutif, le synode (organe délibérant) de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a validé la nécessité d'une mutation en profondeur de la mission, lors de sa session virtuelle d'hiver.

Avec cette nouvelle feuille de route, aux allures de programme d'Eglise plus que de législature, le défi lancé est de taille : réorienter la dynamique de l'Eglise pour que l'Evangile reste pertinent et puisse atteindre le plus grand nombre de personnes dans leur diversité, et ceci dans une société marquée par l'individualisation et la multiplication des offres et des propositions.

Une vision qui relève notamment d'un constat chiffré par l'exécutif : 5 à 10% des personnes sont encore séduites par les offres des paroisses.

La solution proposée : une économie mixte, ou « biodiversité ecclésiale », qui favorise et soutient autant les formes innovantes des communautés ecclésiales que les communautés paroissiales. Pour parvenir à cet équilibre, il faudra « réfléchir à une manière de réduire les offres et les activités pastorales traditionnelles afin de donner du temps, de l'espace et de l'énergie pour des manières innovantes de vivre l'Eglise », estime le Conseil synodal. Les choix seront donc faits sur le terrain par les acteurs concernés.

Une stratégie qui passe par la décentralisation, avec le développement de l'échelon régional comme fédérateur des lieux d'Eglise ; la priorisation de thématiques porteuses et une communication proactive. À propos des thématiques porteuses justement, ce sont le lien et le travail avec les familles et la transition écologique, sociale et spirituelle qui tien-

dront le haut du panier. La proposition a été actée non sans débats fournis et une série d'amendements. Si personne ne remet en cause la nécessité, voire l'urgence du changement, les questionnements comme les inquiétudes ont occupé tous les écrans. Plusieurs délégués ont notamment appelé à la non-dévaluation de la paroisse. ▲ **M.D., Protestinfo**

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
F et M-C Reymondin  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**

[www.violondingres.ch](http://www.violondingres.ch)

# VOTRE RÉGION

## RIVIERA – PAYS-D'ENHAUT

# Concours pour les enfants

Avec des activités prévues pour chaque âge, le Culte de l'enfance et le catéchisme sont l'occasion de découvrir les beaux récits de la Bible, d'en discuter mais aussi de jouer et de prier ensemble.



Quelle histoire est illustrée dans le dessin 1?  
© Gettyimages



Quelle histoire est illustrée dans le dessin 2?  
© Gettyimages



Quelle histoire est illustrée dans le dessin 3?  
© Gettyimages

**JEUNESSE** Si tu y participes déjà, cela t'aidera sans doute à reconnaître ces dessins. S'ils ne te disent rien, tu peux en parler à tes parents, grands-parents ou tes copains qui participent au catéchisme. Et les pasteurs de ta paroisse sont aussi là pour t'aider à les identifier ; n'hésite pas à les contacter.

Si tu as entre 4 et 15 ans et que tu as trouvé l'histoire qu'ils illustrent, réponds d'ici au 28 février soit en envoyant un e-mail à [riviera-pde.secretariat@eerv.ch](mailto:riviera-pde.secretariat@eerv.ch), soit en allant directement sur le site régional [www.rivierapaysdenhaut.eerv.ch](http://www.rivierapaysdenhaut.eerv.ch) - rubrique « Concours ». Tu seras peut-

être l'un-e des heureux-ses gagnant-e-s d'une des trois belles boîtes Caran d'Ache qui seront tirées au sort. Si les parents l'acceptent, la photo et le nom des gagnant-e-s seront communiqués dans le journal *Réformés* d'avril. Et si vous êtes parent ou grand-parent, parlez de ce concours à vos enfants et

petits-enfants. Ce sera sans doute le début d'un beau partage pour ces histoires qui nous parlent de Dieu et de son amour pour chaque être humain.

► René Giroud

## Informations coronavirus

**Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.**

### SERVICES COMMUNAUTAIRES

#### FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

#### DANS LE RÉTRO

##### Noël: Quel a été notre essentiel?

C'est l'histoire d'une jeune fille désabusée qui se questionne et questionne des enfants sur le vrai sens de Noël. Elle voit les habitudes chamboulées et elle constate que même fêter ses 20 ans le 24 décembre semble compromis à cause de la situation sanitaire! Nous la voyons cheminer au gré des souvenirs, des réponses et des partages. Et à la fin, cette espérance, cette lumière de Noël transmise au-delà des murs, du temps et des restrictions, arrivent alors jusqu'à nous, jusque chez nous même, comme un cadeau de joie!

Cette histoire a été racontée au travers d'un film qui a pu être partagé dans les cultes, mais aussi dans les familles, les maisons, les EMS. Ainsi beaucoup d'enfants de nos paroisses ont offert un peu de la joie de Noël par leur créativité et leur enthousiasme!

Mais c'est aussi l'histoire d'un projet gros comme une graine de moutarde devenu grand comme un arbre...

Un projet se prépare sur des mois avec des étapes bien

définies, comme la construction d'une certaine tour dans la Bible... un groupe de travail, des objectifs, un déroulement, un échéancier, un budget présenté, puis une information...

Mais voilà... Les circonstances sanitaires nous ont poussé à avancer en grillant les étapes et changeant l'ordre des choses!

L'idée de film s'est imposée à plusieurs d'entre nous pour offrir une activité aux enfants du Culte de l'enfance en novembre, alors que les rencontres n'étaient plus possibles, et leur donner la possibilité de participer à la préparation de la fête de Noël.

La petite suggestion de départ s'est alors déployée pour en arriver à près d'une centaine d'activités créatrices et une septantaine de séquences de chant, musiques et mises en scènes vidéo ou audio... Une mobilisation énorme de toutes les paroisses de la Région, alors que début novembre, nous nous demandions comment préparer le culte de Noël avec les enfants dans ces conditions!

Et cela a été aussi possible grâce au travail de tournage, de conseils et montage de Fred Kohler du studio La Cigale à Puidoux, sans oublier les parents, les cinéastes amateurs, prof de musique, comédien...

L'échéancier était très ser-

ré! Mais étonnamment, les choses se sont mises en place de manières surprenantes... comme peut l'être une graine de moutarde qui devient un grand arbre où viennent se poser les oiseaux! Oui, le thème de la graine de moutarde, du tout-petit qui devient grand,

était celui que nous avions prévu pour le culte du Noël des enfants de la Tour-de-Peilz. Mais ce thème est devenu le fondement du projet lui-même! Vous pouvez encore visionner ce film jusqu'à fin janvier sur <https://rivierapaysdenhaut.cerv.ch>.

► **Pierrette Fardel**



Du tout-petit qui devient grand, même pour un tilleul! © François Dolevres

## PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

### ACTUALITÉS

#### Le Service communautaire Présence et solidarité se présente

Au fil des mois, vous avez pu faire la connaissance de quelques-uns de nos membres, six laïcs qui accompagnent le ministère de cinq ministres, Magali Borgeaud pour la solidarité, Nathalie Kraehenbuehl et Dominique-Samuel Burnat pour l'écoute, Marc Horisberger et Pierre Loup pour l'aumônerie des EMS. Un groupe de terrain est en fonction pour l'écoute présidé par Isabelle Bovard.

En vue de la rencontre cantonale annuelle Présence et solidarité, notre conseil a été appelé à répondre à quatre questions. Ci-dessous vous trouverez quelques éléments sortis lors de la discussion que nous avons souhaité vous communiquer.

Nos forces : la collaboration avec les paroisses, la proximité du terrain avec une rapidité d'action locale, le travail avec le Réseau Précarité Riviera, la collaboration œcuménique, la complémentarité et la bonne entente entre les laïcs et les ministres, la possibilité de vivre un Evangile solidaire.

Nos actions-phares : la présence de l'aumônerie de rue à Partage Riviera, Questions femmes, Femmes et spiritualité, la participation à la campagne IMR, le lieu d'écoute le Raidillon avec le nouveau ministère de prière, l'Art thérapie, Imago, Oasis nomade une fois par mois, le Sapin solidaire, la Table ronde inter-religieuse, le Forum des seniors. A relever que les actions ont continué malgré la covid, en présentiel à l'Etape, par téléphone et par visioconférence. Nos besoins : avant tout, une bonne communication avec la région et le canton. Concer-

nant la réflexion actuelle du Synode de l'EERV sur les dotations, nous espérons pouvoir maintenir nos actions auprès de ceux qui s'adressent à nous. Pendant la pandémie, les besoins ont augmenté, cela continuera avec la crise économique.

Nos projets : célébrer des cultes en lien avec notre travail. Continuer à participer à des groupes paroissiaux (Seniors, Terre Nouvelle, repas partage). Mettre Oasis nomade en ligne. Poursuivre la formation Aux Marges à Crêt-Bérard. Faire valider le Ministère de prière par le canton. Mettre en œuvre avec les aumôniers d'hôpital un projet œcuménique de visites à domicile pour garder le lien avec l'Eglise. Le groupe de terrain réfléchit au renouvellement de poste de deux collaborateurs laïcs, à la suite des projets soutenu par Fondia. Poursuivre nos actions-phares et

sortir de nouveaux papillons pour présenter nos services et faire des appels de fonds par Twint.

Nous sommes reconnaissants pour le soutien qui nous a été apporté pendant la première vague de la pandémie. Le travail continue, n'hésitez pas à contacter nos ministres si vous souhaitez vous engager ou offrir un service, les coordonnées sont sur notre site internet et dans la dernière page de *Réformés*.

<https://rivierapaysdenhaut.eerv.ch/presence-et-solidarite/>

\*Selon l'article 10 du Règlement ecclésiastique de l'EERV: « Le service communautaire est un lieu d'Eglise qui offre des services en fonction de besoins spécifiques à une catégorie de la population. Le service communautaire collabore avec les autres lieux d'Eglise et s'insère dans la vie de la région et de l'EERV. »



Le conseil Présence et solidarité avec, de gauche à droite, Marc H., Claire-Lise F., Magali B., Christine H., Bettina N., Nathalie K., Daniëlle P., Sonia K. Manquent: Pierre-André G., Dominique-Samuel B. et Pierre L.

## KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

### AKTUELLES

#### Seelsorge

Haben Sie Sorgen, Fragen, Ängste, Zweifel? Fühlen Sie sich einsam, verlassen? Dann stehen wir, Regine Becker und Beat Hofmann, Ihnen gerne zur Verfügung. Greifen Sie zum Telefon! Rufen Sie an! Denn manchmal wissen wir nicht, wer Hilfe benötigt oder gerne ein Anliegen mit uns teilen möchte.

#### Kurzandacht per Telefon

Sie können die Nummer 021 552 01 81 wählen und hören eine Kurzandacht zum Ortstarif. Diese wird abwechselungsweise von Pfarrerin Regine Becker und Pfarrer Beat Hofmann gestaltet.

### Information

#### KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY – MONTREUX – AIGLE

Wir passen unsere Gottesdienste und Veranstaltungen ständig den geltenden sanitären Erfordernissen an. Daher kann es sein, dass manches Angekündigte dann nicht oder in anderer Form stattfindet oder es eventuell zusätzliche Termine gibt. Wir informieren Sie zeitnah auf unserer Homepage, in den Schaukästen vor unseren Kirchen, den Mitteilungen in den Gottesdiensten und mit einem Newsletter. Gerne können Sie Pfarrerin Regine Becker und Pfarrer Beat Hofmann anrufen.

### TREFFEN

#### Online mit Gott

Jeden Donnerstag, 16h30, Kirche Vevey. Wir beten füreinander.

#### Bibelgesprächskreise

Dienstag, 9. Februar, 14h30, Kirche Montreux.

Mittwoch, 10. Februar, 14h, Farel-Kirche, Aigle.

Donnerstag, 11. Februar, 15h30, Kirche Vevey.

Mit Beat Hofmann.

#### Lehrhaus Bibel

Dienstag, 16. Februar, 14h, Kirche Vevey. Jakobusbrief. Infos: Yvette Schibler, 021 948 04 51.

#### Gott und die Welt in der Bibel

Dienstag, 26. Januar und Donnerstag, 11. Februar, je vormittags, Kirche Montreux.

Donnerstag, 25. Februar, abends, Kirche Montreux.

Bitte informieren Sie sich vorab bei Regine Becker (021 331 58 76) oder auf der Homepage über die aktuelle Lage und die eventuellen Zeiten.

### FÜR DIE JÜNGEREN

#### Kids' Club

Freitag, 29. Januar sowie 5. und 12. Februar, ab 17h, Kirche Vevey. Geschichten hören, Singen, Basteln.

#### Präparanden-

#### Unterricht

Mittwoch, 3. und 17. Februar, ab 13h10- ca. 15h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal.

#### Konfirmanden-

#### Unterricht

Dienstag, 2. und 16. Februar, 16h10-18h10, Kirche Vevey, obere Wohnung.

#### Jugendtreff

Nach Absprache.  
Infos: Elisabeth Hofmann, Katechetin, 079 282 28 14.

## VEVEY

### ACTUALITÉS

#### Produits TerrEspoir

Les jeudis 28 janvier et 11 février, délais de commande au 021 921 97 24 ou marcelruth.martin@gmail.com ou au 021 921 89 78.

### REMERCIEMENTS

#### Un grand MERCI!

Après l'annulation de notre fête Terre Nouvelle le printemps passé, nous vous avons sollicités par courrier et nous avons consacré la collecte du 4 octobre à Terre Nouvelle pour amortir le choc de cette annulation. Nous avons la grande joie de vous annoncer que, tous ensemble, nous avons réussi à combler cette perte et que nous avons pu verser une somme honorable à l'Action chrétienne en Orient, partenaire de DM-échange et mission. Nous vous disons donc un tout grand MERCI!

### DANS NOS FAMILLES

#### Ont été confié·e·s au Christ ressuscité

Mme Françoise Auf der Maur, Mme Mireille Baillif, Mme Raymonde Chollet, Mme Marie-Christine Fahrni, Mme Christiane Perret, M. Henri Dubath, M. René Martin, M. Michel-Eric Michel.

### À MÉDITER

#### Une prière

Dieu notre Père, notre patience est mise à l'épreuve. La crainte des faillites, de la dépression, du manque est là. Et la peur nous rend agressifs, nous voulons des coupables ou simplement passer nos nerfs sur quelqu'un...

Dieu notre Père, donne-nous ton Esprit qui produit la patience comme l'un de ses fruits! Calme la peur, détourne la colère et conduis-

nous à la confiance... Ouvre nos yeux sur la solidarité, aide-nous à oser faire un pas vers l'autre, encourage-nous à oser demander de l'aide!

Toi qui attends patiemment que nous revenions à toi de notre plein gré, apprend-nous la compréhension et le pardon afin que nous puissions traverser cette crise ensemble et non les uns au détriment des autres!

### Pour rester en lien

VEVEY A l'heure où nous rédigeons cette page, l'évolution de la situation et des directives sanitaires nous est inconnue. Nous vous invitons à consulter le site <https://vevey.eerv.ch/> régulièrement mis à jour pour être informé·e de l'actualité en paroisse. Si vous souhaitez recevoir la lettre de nouvelles, veuillez SVP contacter le secrétariat paroissial, [vevey@eerv.ch](mailto:vevey@eerv.ch) ou 021 925 37 20, ouvert mardi, jeudi et vendredi de 9h à 11h.

## CHARDONNE JONGNY

### ACTUALITÉS

#### Unité

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est préparée par la communauté monastique de Grandchamp. « Demeurez dans mon amour, et vous porterez du fruit en abondance », Jn15, 5-9.

Nous vivrons **dimanche 24 janvier** un échange de prières dans toute la région.

#### Remets une bûche sur le feu de la fraternité

Le feu que nous avons allumé le premier dimanche de l'Avent, c'est le Christ, qui nous réchauffe et nous unit. Demeurer dans l'amour de Dieu, c'est se réconcilier avec soi-même. Mettons Dieu au centre et le cercle s'élargira.

« Viens te réchauffer mon ami. Remets une bûche sur le feu de la fraternité. Ne crois pas qu'en élargissant le cercle tu t'éloigneras du feu. Ce feu d'Amour, nourris-le et ne te lasse pas d'inviter tes semblables à s'y réchauffer avec toi. »

Message des cavaliers de l'Avent

#### Merci

A Michel Crausaz et au manège du Burgoz pour les cavaliers, à Pierre-Alain Maïkoff, Philippe et Anne-Claude Desreumaux, Laurent Borgeaud et Anne-Françoise Pelot pour les feux du Mont-Pèlerin, des Pléiades et du Burgoz.

### RENDEZ-VOUS

#### Conseil paroissial

**Samedi 23 janvier**, à La Pelouse, Bex. Retraite du conseil paroissial.

**Mercredi 10 février, à 10h.** Réunion.

#### Club du Jeudi

**Jeudi 11 février, à 14h**, à la salle Châtonneyre, rue du village 8, Corseaux. Faites-nous signe si vous avez besoin d'un transport.

### POUR LES JEUNES

#### Eveil à la foi

Pour les enfants de la naissance à 6 ans et leur entourage, sur le thème « Accueillir et construire avec nos mains ».

**Samedi 6 février, à 10h30**, à l'église de Chardonne. Nous vous attendons pour une célébration, un bricolage, et une collation.

#### Culte de l'enfance

Merci à Anne-Claude et Philippe Desreumaux pour ce qui a été vécu avec les en-

fants sur le chemin de Noël. Les dates pour la suite seront communiquées directement aux familles.

#### KT 7-11

Catéchisme thématique : « Les témoins de la foi »

**Vendredi 5 février, à 17h**, Centre Sainte Claire, rue de Sainte Claire 1, Vevey. Avec pique-nique.

#### KT 11

**Samedi 30 janvier.** Sortie à la cathédrale de Lausanne.



Feu aux Pléiades. © Philippe Desreumaux



Cavaliers de l'Avent à Mivy. © Geneviève Saugy

## CORSIER CORSEAUX

### RENDEZ-VOUS

Rencontrer l'évêque  
Charles Morerod

**Judi 11 février, à 14h30**, conférence ouverte à toutes et tous de Monseigneur Morerod « La foi en la résurrection change la vie ». Le lieu sera précisé sur le site internet de la paroisse.

### Série spéciale de cultes et groupes de maison

**Du 10 janvier au 14 février, le dimanche matin**, a lieu une série spéciale de prédications. En parallèle, des groupes temporaires de maison ont été créés (voir le site internet). L'article de Gérard Pella vous donne le sens de ce temps spécial.

### À MÉDITER

#### Comment prior face au coronavirus ?

La question vous paraîtra peut-être saugrenue ! Elle part d'un constat très subjectif de ma part : je sens qu'il ne suffit pas de prier pour la santé de mes proches, la santé du pays ou la santé du monde... et je ne suis pas à l'aise avec l'idée de prier contre le virus, comme s'il s'agissait d'une puissance ténébreuse à combattre au nom du Christ. Je cherche donc une troisième voie...

Comme le rappelle l'article de Wikipédia concernant le Jeûne fédéral, les chrétiens du passé avaient encore une autre corde à leur arc : le retour au Seigneur, que l'on exprime souvent par le mot de repentance ou pénitence, deux mots qui ont malheureusement une connotation très sombre : « Les journées de prière et de pénitence du christianisme tirent leur ori-

gine de la Bible. Au Moyen Age, ces journées sont ordonnées par les autorités en certaines circonstances. Les raisons qui motivaient de telles célébrations étaient fort diverses : guerres ou menaces de conflits, maladies et épidémies, cataclysmes naturels, perspectives d'avenir très sombres, etc. ».

Dans cette période de pandémie, l'Eglise ne peut pas se borner à suivre les recommandations sanitaires. Elle est porteuse d'une Parole qui interpelle et ouvre un chemin.

Qu'est-ce que la repentance ? D'après le sens du terme en hébreu, *tehouva*, il s'agit d'un mouvement de retour vers Dieu. D'après le terme grec, *metanoia*, il s'agit d'un changement d'état d'esprit, d'attitude profonde, de priorités.

Face à cette crise, aurions-nous à vivre nous aussi une démarche de retour au Seigneur, pour lui demander son pardon et pas seulement son aide ? Je le crois ! Et je vois plusieurs domaines qui requièrent notre *tehouva/metanoia* :

Notre relation à la création est profondément faussée : l'apparition de ce virus est l'un des symptômes de la nature qui souffre et se dérègle parce qu'elle est malmenée par l'humanité. Cette pandémie n'est pas un jugement de Dieu mais un « éternuement de la nature » ! (Vincent Fernandez). Notre *metanoia* nous conduira alors au respect de la création, à la sobriété heureuse ou à la transition énergétique.

Notre relation à Dieu est, elle aussi, tordue : nous lui accordons tout au plus les miettes de notre attention et de notre temps. Notre *tehouva* prendra ici la forme d'un choix fondamental : « Ou

**JEUDI 11 FÉVRIER 14H30**



Monseigneur Charles Morerod

"La foi en la Résurrection  
change la vie"



**POUR LES INFORMATIONS PRÉCISES  
VOIR LE SITE INTERNET  
CORSIERCORSEAUX.EERV.CH**

Conférence ouverte à toutes et tous.

bien la faim de Dieu est le soleil autour duquel j'organise tout ; ou bien Dieu est un objet entre autres qui tourne dans le ciel très encombré de ma vie » (André Sève). « Tu vas faire de lui une priorité ! » (Hetty Overeem). « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice ! » (Jésus).

Veillons à ne pas instrumentaliser Dieu dans cette démarche : nous ne revenons pas vers lui pour raccourcir la pandémie ou la crise économique qu'elle génère. La seule raison d'aimer Dieu, c'est Dieu lui-même !

En nous tournant vers Dieu, la *tehouva/metanoia* nous permet de revenir à notre condition humaine. Cette pandémie devrait nous « humilier » dans le sens de nous rendre humains, c'est la même étymologie ! S'humilier, ce n'est pas se rabaisser

ou se dénigrer, mais simplement reconnaître que nous sommes des hommes et non pas Dieu. Rappelons-nous que la tentation fondamentale de l'homme est de devenir comme Dieu (Genèse 3). La volonté de tout prévoir, tout organiser, tout maîtriser et tout guérir nous éloigne de la véritable condition humaine, qui est de « marcher humblement avec notre Dieu », (Michée 6,8). Face à l'ampleur de cette pandémie, un retour à Dieu s'impose. Il saura nous montrer, lui, dans quels domaines de nos vies – personnelles, communautaires ou sociales – il est urgent de vivre un changement d'état d'esprit, de priorités et de comportement.

► Gérard Pella

## LA TOUR-DE-PEILZ

### DANS NOS FAMILLES

#### Ont été confié·e·s au Christ ressuscité

Mme Sandrine Buzi-Hügli, Mme Aline Depauw, Mme Gisèle De Rham, Mme Santina Mamboury, M. Jean-Claude Aellen, M. Jean-Pierre Krailiger.

#### ... Humblement nous parle d'une espérance

Au plus profond de nos tristesses, de nos solitudes, au plus profond de nos hivers, quelle est la fleur qui, humblement, viendra nous parler d'une espérance? Ce « au-delà » des circonstances, ce point lumineux, persistant, traversant... Cette couleur qui rassure, encourage et nous parle d'un possible... Un amour fort, doux, humble, celui d'un Père dont la consolation est infinie. Alors cette fleur peut annoncer la joie, celle des possibles de Dieu!

▲ **Pierrette Fardel**

### Pour rester en lien

**LA TOUR-DE-PEILZ** A l'heure de la rédaction de la page paroissiale, il est délicat de projeter un agenda des activités. Dès lors, nous vous invitons à consulter le site <https://latourdepeilz.eerv.ch/>, régulièrement mis à jour, et les panneaux d'affichage pour vous informer de l'actualité en paroisse. Nous sommes reconnaissants s'il vous est possible de la transmettre aux personnes intéressées qui n'y ont pas accès.

### À MÉDITER

#### Gros comme un grain de moutarde

Vous connaissez la grosseur d'un grain de moutarde, ou de sénevé dont parle la Bible? Une sorte de cette plante peut atteindre, dans des régions orientales, la hauteur d'un arbre, jusqu'à trois mètres! Un tel potentiel pour une si petite graine! Tout ce que contient une seule graine est immense, énorme quand elle peut déployer toutes ses capacités!

Jésus fait le parallèle avec la foi, dans l'Évangile de Matthieu, chapitre 17, verset 20: « Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici à là, et elle se transporterait; rien ne vous serait impossible. »

La foi si petite soit-elle a donc un potentiel énorme, des possibilités énormes?! Quelle bonne nouvelle! Jésus sait bien de quoi Il parle, Lui! Il a vaincu des impossibles! Tout au long des Évangiles on y découvre des miracles, des personnes paralysées qui marchent, des aveugles qui voient... ET surtout des personnes qui ont pu changer de vie, des pardons, des réconciliations, des guérisons du cœur, des joies retrouvées! Et il a même vaincu la mort au matin de Pâques!

Les impossibles? Ce n'est pas son mot! Le si petit né dans une étable, devenu si grand, Celui qui a traversé les temps, les frontières, les murs... Celui qui traverse même les mesures sanitaires pour nous rencontrer! Que ce Jésus, Fils de Dieu, renouvelle notre confiance en Lui, dans nos temps de pertes, de deuil, dans nos limites, nos impatiences. Que nous osions accueillir sa paix afin de laisser

tout le potentiel de la foi grandir, se déployer, s'épanouir.

▲ **Pierrette Fardel**

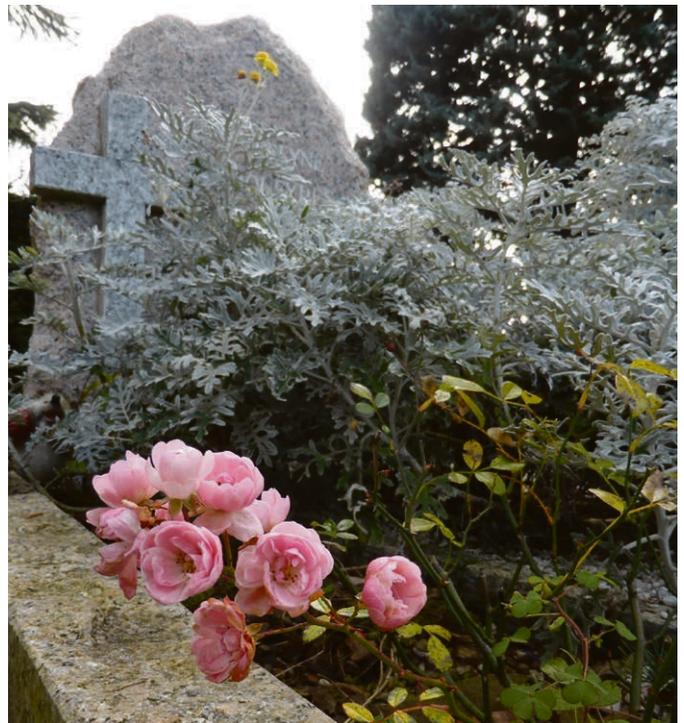
#### L'histoire d'une graine de moutarde devenue grande

C'est aussi l'histoire d'un petit projet de film qui a mobilisé les groupes des Cultes de

l'enfance des paroisses de la Région! Ce film est encore accessible sur le site jusqu'à fin janvier.

Vous trouvez l'article consacré à ce projet en page 30, Service communautaire Formation et accompagnement.

▲ **Pierrette Fardel**



«... Humblement nous parle d'une espérance...» © François Doleyres



Grandir, se déployer, s'épanouir... © François Doleyres

## BLONAY SAINT-LÉGIER

### RENDEZ-VOUS

#### Bible ouverte

Les mardis 26 janvier et 23 février, de 14h30 à 16h, au caveau du Grand-Pré, Blonay. Bible ouverte sur le livre de Job.

### Culte solidaire

#### BLONAY - SAINT-LÉGIER

**Dimanche 31 janvier, à 10h**, à La Chiésaz. Nous vivons un culte solidaire à l'occasion du dimanche missionnaire.

Au moment de la rédaction de ces lignes, nous ignorons si les envoyés qui collaborent aux projets du DM-échange et mission seront en mesure de voyager à cause du coronavirus et donc de participer à notre culte.

Nous n'en connaissons pas non plus le thème. Toutefois, nous en appelons à vos dons en forte diminution depuis que nos activités sont réduites.

En venant à ce culte, vous pourrez apporter votre offrande en pensant entre autres aux projets de l'Action chrétienne en Orient (ACO) qui travaille au renforcement et au développement des communautés chrétiennes, ainsi qu'au défi que représente la cohabitation entre chrétiens et musulmans en Egypte, Syrie, au Liban, mais aussi en Europe. Pour eux, merci de votre solidarité !

### Méditation guidée

**Mardi 2 février, de 20h15 à 21h**, caveau du centre paroissial, Grand-Pré 6, Blonay. Renseignements L. Jordan, pasteur.

### Eveil à la foi

**Mercredi 3 février, à 17h30**, chapelle catholique Sainte-Croix, Blonay. Si les conditions sanitaires le permettent, rencontre pour les tout-petits et leurs familles sur le thème « Donne-moi la main ». Jésus redonne la vie à une petite fille.

### DANS NOS FAMILLES

#### Services funèbres

Mme Huguette Schurink, 92 ans, Mme Gilberte Liaudat, 84 ans, Mme Jacqueline Durussel, 97 ans, M. Jean-Pierre Krailiger, 78 ans, M. Sivart Pearson, 76 ans, Mme Mafalda Chevalley, 88 ans, Mme Danielle Dumont, 77 ans, Mme Huguette Noverraz, 83 ans, Mme Simonne Othenin-Girard, 85 ans, Mme Jutta Duperrex, 85 ans, Mme Mariette Dupraz, 82 ans, et M. Pierre Pasche, 73 ans, ont été confié·e·s à l'amour du Père.

## CLARENS

### RENDEZ-VOUS

#### Site internet

Dans notre journal mensuel, nous avons décidé de communiquer toutes les activités que nous avons agendées. Pour respecter les directives de la pandémie, nous vous invitons à consulter notre site paroissial ou à téléphoner au secrétariat pour savoir de quelle manière elles se dérouleront.

### Culte et célébration œcuménique

**Dimanche 17 janvier, à 10h15**, au temple de Clarens. Culte offert par des laïques autour du thème de la guérison. Le lieu d'écoute et d'accompagnement du Raidillon, à Chailly-sur-Montreux, vous invite à un culte dont le fil rouge sera la guérison intérieure. Une petite équipe de ce lieu d'Eglise a bien envie de vous donner le goût de ce qui s'y vit, à la suite du Christ.

**Dimanche 24 janvier, à 9h30**, église catholique à Clarens. Célébration œcuménique avec nos frères et sœurs de la paroisse Sainte-Thérèse. Il n'y aura pas de culte dans notre paroisse.

### Club de l'Amitié

**A 14h45**, à la salle paroissiale. **Jedi 21 janvier.** Loto. **Jedi 18 février.** Programme à confirmer.

### Parole et musique

**Les vendredis 29 janvier et 26 février, à 18h30**, à la chapelle de Brent. Entrée libre et collecte à la sortie.

### Journée mondiale de prière

**Vendredi 5 mars, à 9h30**, au temple de Clarens. Le thème de cette année est « Bâtir sur le roc ». La liturgie a été préparée par les femmes du Vanuatu, pays qui se trouve au sud de l'océan pacifique.

### POUR LES JEUNES

#### Culte de l'enfance

**Les dimanches 24 et 31 janvier, 7 et 14 février**, à la salle paroissiale à Clarens.

### KT 8-9

**Mardi 16 février, de 16h45 à 19h**, à la salle Etraz à Montreux.

### KT 10-11

**Les mardis 9 février et 2 mars, de 16h45 à 19h**, à la salle paroissiale à Clarens.



Journée mondiale de prière.

## MONTREUX VEYTAUX

### ACTUALITÉ

#### Se souvenir, la clé du bonheur

A Montreux, le troisième dimanche de février est celui du culte du souvenir. Le rythme dans l'année contraste avec celui des paroisses voisines qui le célèbrent en novembre. Pourquoi ? Pour placer ce culte où les familles sont invitées à faire mémoire de leurs défunts sous le signe des couleurs d'un printemps naissant. Je lis parfois « elle est née au ciel ».

Quelle jolie manière de considérer la mort non pas comme une fin, mais comme le début d'un nouveau voyage ! Une autre image me vient à l'esprit, celui du bateau qui quitte notre rive pour se rendre sur l'autre rive, le ciel. Une vie après la mort est possible, même si cela dépasse notre entendement.

Tout n'a pas été vain : le souvenir de nos proches reste vivant. En cette période de pandémie où la panique face à la mort rôde partout, j'aurais eu envie de prendre plus souvent ma plume pour dire ce qui est au cœur de notre foi : Celui qui croit en moi vivra, même s'il serait mort. (Jn 11,25).

Mourir n'est rien d'autre que naître à une vie nouvelle. Que cette vérité vous reconforte, vous qui avez perdu un être cher ! Qu'elle soit gravée dans vos cœurs comme l'on inscrirait le nom de la personne aimée et le bonheur qu'elle nous a apporté sur un galet ! Gravés dans la pierre à tout jamais.

► Martina Schmidt

### RENDEZ-VOUS

**Prière de la mi-journée**  
Chaque mercredi, à 12h15 et 12h45, au temple Saint-Vincent.

#### Groupe des aînés - Les rayons de soleil

**Jeudi 4 février, à 14h30**, Etraz. Heureux de vous accueillir à nouveau, nous vous proposons un temps de méditation, puis la présentation du film « La Paysannerie de montagne aux Ormonts » par son réalisateur Alain Wenker. La rencontre se terminera par un excellent goûter...

#### Culte du souvenir

**Dimanche 21 février, à 10h15**, au temple Saint-Vincent. Les familles touchées par un deuil y sont particulièrement invitées.

Pour les autres activités paroissiales, prière de se rendre sur notre site web.

### POUR LES JEUNES

**Culte de l'enfance (CE)**  
**Les vendredis 5 et 19 février, de 12h à 13h50**, Etraz.

**Catéchisme (KT des 8-9)**  
**Mardi 16 février, de 16h45 à 19h**, Montreux.

**Catéchisme (KT des 10-11)**  
**Mardi 9 février, de 16h45 à 19h**, Clarens.

### DANS NOS FAMILLES

**Services funèbres**  
Ont été confié·e·s à Dieu en novembre Mme Janine Byrde, Mme Elisabeth Favre, Mme Madelaine Henchoz, Mme Verena Hermann, M. Albert Voumard.

## PAYS- D'ENHAUT

Consultez le Journal de Pays-d'Enhaut !

### ACTUALITÉS

**Lectio divina**  
**Jeudi 28 janvier, de 20h à 21h30**, Rougemont, salle paroissiale. Nous commençons un groupe de lectio divina, ouvert à toutes et tous. La lectio divina, ou quand la lecture devient priante par la méditation, le partage et inspire la créativité. C'est la première des cinq rencontres mensuelles.

Pour plus de renseignements et inscriptions : Maryline Weidmann, 079 630 36 84, ou Myriam Berdoz, 079 512 53 35.

#### Répétition Vitrail

**Les mercredis 3 et 17 février, à 19h**, Château-d'Œx, salle paroissiale. Vous aimez chanter avec quelques membres d'autres paroisses ? Alors bienvenue !

**Un livre, un soir**  
**Mardi 9 février, de 20h à 21h30**, Château-d'Œx, cure des Charmilles. Nous vous proposons une soirée de lecture d'un petit livre du Nouveau testament, l'épître à Tite, accompagné de commentaires, sous le plaisir d'un petit verre de vin. « In Biblia veritas. » Annoncez-vous chez Guy Liagre si une soirée d'échange biblique vous intéresse. Bienvenue à toutes et tous !

#### Groupe des aîné·e·s à Rougemont

**Jeudi 11 février, à 14h**, Rougemont, salle paroissiale. Bienvenue à toutes et tous ! Alain Wenker nous présentera son film « La Paysannerie

de montagne aux Ormonts, hier et aujourd'hui ». Méditation et goûter seront aussi au programme.

#### Groupe contact

**Mercredi 17 février, à 14h**, Château-d'Œx, salle paroissiale.

#### Soupe de carême

**Vendredi 19 février, à 19h**, Château-d'Œx, salle paroissiale. Pendant le carême, les paroisses du Pays-d'Enhaut organisent un repas en commun à base de soupe unique-ment.

La recette ? Convivialité, simplicité, frugalité. Si le fameux triptyque de carême (jeûne, partage, prière) a été relégué au second plan, nous réformés, catholiques, évangéliques, anglicans, partageons ce moment spirituel ensemble.

#### Culte des Relâches

**Samedi 20 février, à 20h**, La Lécherette.

#### Semaine de jeûne

**Vendredi 26 février, à 20h**, Château-d'Œx, salle paroissiale. Soirée d'informations sur le jeûne. Se priver de nourriture solide pour... soigner son corps – santé, son âme – spiritualité, pour partager – solidarité. La semaine de jeûne, qui est déjà devenue une tradition, est prévue du 7 au 13 mars. Inscriptions : jmnussbaumer@hotmail.com.

Informations : [www.sansospi.wordpress.com](http://www.sansospi.wordpress.com). ►

# CULTES & PRIÈRES

## FÉVRIER 2021

### KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE

**Sonntag 24. Jan., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Beat Hofmann. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann. **Sonntag 31. Jan., 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Beat Hofmann. **Sonntag 7. Feb., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Regine Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit Beat Hofmann. **Sonntag 14. Feb., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Beat Hofmann. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Pierre Muller. **Sonntag 21. Feb., 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst mit Beat Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst mit Pierre Muller. **Sonntag 28. Feb., 10h**, Kirche Montreux, Valentins-Gottesdienst mit Regine Becker und Band.

**VEVEY** Chaque dimanche, 9h30, Saint-Martin, prière dans la crypte. Chaque mercredi, 12h15, Sainte-Claire, office méditatif. **Dimanche 24 jan., 10h**, Saint-Martin, prière pour l'unité des chrétiens, G. Maffli, cène. **Dimanche 31 jan., 10h**, Saint-Martin, Ch. Pittet, dimanche missionnaire. **Mardi 2 fév., 12h15**, centre Sainte-Claire, lectio divina, L. Vilain. **18h30**, Sainte-Claire, Oasis nomade. **Vendredi 5 fév., 12h15**, Saint-Martin, prière dans la crypte. **Dimanche 7 fév., 10h**, Saint-Martin, culte, L. Vilain, cène. **Mardi 9 fév., 18h30**, église Sainte-Claire, Oasis nomade. **Dimanche 14 fév., 10h**, Saint-Martin, culte, G. Maffli. **Dimanche 21 fév., carême I, 10h**, Saint-Martin, culte, Ch. Pittet, cène. **Dimanche 28 fév., carême II, 10h**, Saint-Martin, culte, Ch. Pittet.

**CHARDONNE - JONGNY** **Dimanche 24 jan., 10h**, Chardonne, célébration et prière œcuménique. **Mardi 26 janv., 20h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Dimanche missionnaire 31 jan., 10h**, Chardonne, cène. **Mardi 2 fév., 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 7 fév., 10h**, Chardonne. **Jeudi 11 fév., 9h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Dimanche 14 fév., 10h**, Chardonne. **Mardi 16 fév., 20h**, Pully, chapelle, prière. **Dimanche 21 fév., 10h**, Baumaroché, cène. **Mardi 23 fév., 20h**, prière dans le chœur de l'église de Chardonne. **Dimanche 28 fév., 10h**, Chardonne.

**CORSIER-CORSEAUX** **Dimanche 24 jan., 9h**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h30**, Corsier, garderie et prise en charge des enfants. **Dimanche 31 jan., 9h**, Corsier. **10h30**, Corsier, garderie et prise en charge des enfants. **Dimanche 7 fév., 9h**, Corsier, cène. **10h30**, Corsier, cène, garderie et prise en charge des enfants. **Dimanche 14 fév., 9h**, Les Monts-de-Corsier. **10h30**, Corsier, louange pour tous, garderie et prise en charge des enfants. **Dimanche 21 fév., 9h**, Corsier. **10h30**, Corsier. **Dimanche 28 fév., 9h**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h30**, Corsier.

**LA TOUR-DE-PEILZ** Chaque mercredi, 9h, temple, office en semaine. **Dimanche 24 jan., 10h**, temple, culte. **Dimanche 31 jan., 10h**, temple, culte. **19h30**, Partage et amitié. **Dimanche 7**

**fév., 10h**, temple, culte. **Dimanche 14 fév., 10h**, temple, culte. **Dimanche 21 fév., 10h**, temple, culte. **Dimanche 28 fév., 10h**, temple, culte. **19h30**, Partage et amitié.

**BLONAY - SAINT-LÉGIER** **Dimanche 24 jan., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, prière pour l'unité. **Dimanche 31 jan., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz, culte solidaire. **Dimanche 7 fév., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz. **Dimanche 14 fév., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz. **Dimanche 21 fév., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz. **Dimanche 28 fév., 10h**, Saint-Légier, La Chiésaz.

**CLARENS** Chaque mercredi, 9h, Clarens, prière communautaire. **Dimanche 24 jan., 9h30**, Clarens, célébration œcuménique à l'église catholique, V. Demaurex. **Vendredi 29 janv., 18h30**, Brent, Parole et musique. **Dimanche 31 jan., 10h15**, Clarens, culte, V. Demaurex. **Dimanche 7 fév., 9h**, Brent, culte, M. Horisberger. **10h15**, Clarens, culte, M. Horisberger. **Dimanche 14 fév., 10h15**, Clarens, V. Demaurex. **Dimanche 21 fév., 9h**, Brent, culte, V. Demaurex. **10h15**, Clarens, culte, V. Demaurex. **Vendredi 26 fév., 18h30**, Brent, Parole et musique. **Dimanche 28 fév., 10h15**, Clarens, culte, M. Horisberger.

**MONTREUX** **Dimanche 24 jan., 9h**, Chernex. **11h**, Montreux, église catholique du Sacré Cœur, Semaine de l'unité. **Dimanche 31 jan., 10h15**, Montreux, dimanche missionnaire. **Dimanche 7 fév., 9h**, les Avants. **10h15**, Montreux. **Dimanche 14 fév., 9h**, Veytaux. **10h15**, Montreux. **Dimanche 21 fév., 10h15**, Montreux, culte du souvenir. **Dimanche 28 fév., 9h**, Chernex. **10h15**, Montreux.

**PAYS-D'ENHAUT** **Dimanche 24 jan., 10h**, Château-d'Œx, culte œcuménique. **Lundi 25 jan., 20h**, église catholique, prière œcuménique. **Dimanche 31 jan., 10h**, Rougemont, culte. **Dimanche 7 fév., 10h**, L'Étivaz, culte. **Dimanche 14 fév., 10h**, Rossinière, culte. **Samedi 20 fév., 20h**, La Lécherette, culte des Relâches. **Dimanche 21 fév., 10h**, Rougemont, culte. **Dimanche 28 fév., 10h**, Château-d'Œx, culte. ▴

### Lieux d'écoute

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue du Bourg 6, Chailly-sur-Montreux, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 079 524 45 94, et Dominique Burnat, pasteur, coach de vie et thérapeute de couple, 077 422 07 67.

Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Véronique Monnard, 079 345 07 35. Pour plus d'informations: [www.eerv.ch/raidillon](http://www.eerv.ch/raidillon).



## ADRESSES

**NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluewin.ch **COORDINATRICE** Gaby Maffli, gabriele.maffli@eerv.ch **CCP** 17-541425-6 **SITE** rivierapaysdenhaut.eerv.ch.

**SCFA CATÉCHISME ET JEUNESSE** Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00 **FORMATION D'ADULTES** Bernard Bolay, bernard.bolay@eerv.ch, 021 331 56 03.

**SCPS EMS** Marc Horisberger, 076 421 68 92 **ÉCOUTE** Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Relier 6, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> **CAMIR** 079 729 01 37 **CCP** 17-797466-9.

**KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch Büro av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

**PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER MINISTRES** Anne Lelièvre Martin, 021 331 56 88 (bureau), ou 021 701 55 74, anne.lelievre@eerv.ch Laurent Jordan, 021 331 57 81, laurent.jordan@eerv.ch Bernard Bolay, 021 331 56 03 ou 079 623 28 48, bernard.bolay@eerv.ch **PRÉSIDENT** Marc-Henri Pasche, mpasche@vaudoise.ch **SECRETARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch - mardi 9h-12h/14h30-16h30 et mercredi 9h-12h **PERMANENCE SERVICES FUNÉBRES** 079 659 74 92 **VÉHICULE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. On passera volontiers vous prendre **CCP** 18-1362-5 **SITE** blonaysaintlegier.eerv.ch.

**PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY PASTEURE** Geneviève Saugy, genevieve.saugy@eerv.ch, 021 331 57 79 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch. **CCP** 18-1199-4 **SITE** chardonnejongny@eerv.ch.

**PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET** corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Pierre Bader, 021 331 56 49, pierre.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohliav@bluewin.ch **ANIMATEUR LOUANGE (COORDINATION)** Gilbert Karlen, 079 940 07 90, gi.karlen@bluewin.ch **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Ro-

main Gammuto, romain\_gammuto@hotmail.com, 079 726 51 05. **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** paroissecorsier@gmail.com, répondeur, 077 468 23 94. **CHŒUR PAROISSIAL DE CORSIER ET ENVIRONS** Cornelia Seeger Tappy, 021 922 87 71, c.seeger@bluewin.ch **CCP** 18-374-5.

**PAROISSE DE VEVEY MINISTRES** Gaby Maffli, 021 331 56 15, gabriele.maffli@eerv.ch Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch Laurent Vilain, 076 511 87 93, laurent.vilain@eerv.ch **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **ÉGLISE SAINTE-CLAIRE** [www.sainteclairervevey.com](http://www.sainteclairervevey.com) **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** 079 471 91 81, reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, temples@vevey.ch **TAXIS-CULTE** 078 930 46 37, appeler dès jeudi midi **CCP** 18-87-1 **SITE** vevey.eerv.ch.

**PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES** Sabine Pétermann-Burnat en arrêt maladie. Bernard Bolay, 021 331 56 03 ou 079 623 28 48, bernard.bolay@eerv.ch. Pierrette Fardel, 077 433 51 00, pierrette.fardel@eerv.ch **PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gbjaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, mercredi 8h45-11h45, vendredi 9h-12h15 et 13h45-15h30 (Sandra Spicher), 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch **CCP** 18-390-5 **SITE** internet latourdepeilz.eerv.ch.

**PAROISSE DE CLARENS PASTEURS** Marc Horisberger, 076 421 68 92 marc.horisberger@eerv.ch. Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENT** Jacques Terrail, 021 964 10 55, terrail@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch **CCP** 18-2862-1 **SITE** clarens.eerv.ch.

**PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEURE** Martina Schmidt, 021 331 58 16, martina.schmidt@eerv.ch, permanence le mardi de 15h à 17 h. **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Véronique Currat, rue du Marché 10, 021 963 29 02, lu-ma-je-ve, 9h-11h, eerv.montreux@sunrise.ch. **CCP** 18-163-9 **SITE** montreux.eerv.ch.

**PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS** Guy Liagre, guy.liagre@eerv.ch, 021 331 58 85. Jaques Ramuz (EMS/hôpital), j.ramuz@bluewin.ch, 021 331 58 67. Pierre Vuille (catéchisme/Culte de l'enfance), pierre.vuille@eerv.ch, 079 904 95 81 **SECRETARIE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 secretariat@cdaenzer.ch **CCP** 10-9897-7 **SITE** paysdenhaut.eerv.ch. ▲

# Que vous lisiez ou non ce magazine, votre avis nous est extrêmement précieux!

Le magazine *Réformés*, journal indépendant financé par les Eglises Réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et du Jura, est soucieux d'offrir à ses lecteurs une publication à la hauteur de leurs attentes. Les Eglises réformées souhaitent donc réaliser une étude auprès des foyers recevant ce magazine. Cette démarche consiste à recueillir vos impressions quant au journal, ainsi qu'à connaître vos besoins et attentes en matière d'information. Votre participation à cette enquête permettra de dresser un état des lieux, mais aussi dégager des tendances pour l'avenir.

Vous pouvez participer à cette enquête de plusieurs manières :

- Le questionnaire est accessible en toute sécurité via le lien <http://survey.mis-trend.ch/Ref21>  
(insérer cette adresse dans la barre d'adresse tout en haut de votre page internet – et non dans le moteur de recherche).
- Vous pouvez aussi contacter M.I.S TREND au 0800 800 246 (numéro gratuit) pour fixer un rendez-vous téléphonique à votre convenance avec des enquêteurs qualifiés.

L'institut M.I.S TREND, qui dispose d'une large expérience en la matière, a été mandaté à cet effet.

Nous tenons à vous rassurer quant à la protection de votre anonymat et de vos données. M.I.S Trend est membre des associations professionnelles Swiss Insights® et Esomar, et respecte scrupuleusement les règles relatives à la protection des données.

Nous vous remercions sincèrement par avance de votre participation, d'ici au 28 février 2021, et vous prions d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'expression de nos respectueuses salutations.

